

# **Un profil du bilinguisme en dioula au sud-ouest du Burkina Faso**

**Stuart D. Showalter**

**SIL International  
2008**

## Contents

### Abstract

### 0 Introduction

### 1 Les enquêtes menées par la SIL dans la décennie 1990–2000

#### 1.1 Méthodes d'enquête

##### 1.1.1 Lexicologie comparative

##### 1.1.2 Intelligibilité entre variétés

##### 1.1.3 Questionnaires sociolinguistiques

##### 1.1.4 Mesures de compétence en dioula

#### 1.2 Langues enquêtées

### 2 Mesurant la compétence en dioula

#### 2.1 Test de répétition de phrases

#### 2.2 Le test EVOCOLAS (SLOPE)

#### 2.3 Le test ECR (RPE)

#### 2.4 Le développement du TRP Dioula au Burkina Faso.

##### 2.4.1 Raccordement du TRP avec une autre mesure globale de compétence en langue seconde

### 3 Profil de bilinguisme en dioula des peuples du sud-ouest de Burkina Faso

#### 3.1 Les peuples du sud-ouest à compétence élevée en dioula

##### 3.1.1 Bolon (~19.000)

##### 3.1.2 Toussian-nord (~19.500)

##### 3.1.3 Tiéfo (~15.000)

##### 3.1.4 Blé (Jalkuna ~1.000)

##### 3.1.5 Les communautés dioulaphones

#### 3.2 Les peuples à bilinguisme moyen

##### 3.2.1 Natioro (Samukuné)

##### 3.2.2 Komono (Khisia)

##### 3.2.3 Pana

##### 3.2.4 Bobo-madaré

##### 3.2.5 Noumou (Kpeego)

##### 3.2.6 Sambla (Seeku)

##### 3.2.7 Karaboro-ouest

##### 3.2.8 Sénoufo

##### 3.2.9 Toussian-sud

##### 3.2.10 Vigué (Viemo)

##### 3.2.11 Marka (Dafing ?)

##### 3.2.12 Turka

#### 3.3 Les peuples à bilinguisme faible

##### 3.3.1 Pougouli (Pwien)

##### 3.3.2 Cerma

##### 3.3.3 Wara (Samwé, Paléni)

##### 3.3.4 Bwamu

##### 3.3.5 Nuni-nord

3.3.6 Samo

3.3.7 Lyélé

#### 4 Interprétation des données

4.1 Les peuples très compétents en langue dioula

4.2 Les peuples de compétence moyenne en langue dioula

4.2.1 Schèmes de compétence par groupe d'âge

4.3 Interprétations générales

4.3.1 Différences entre hommes et femmes

4.3.2 Différences entre groupes d'âges

4.3.3 Quel avenir pour le dioula au sud-ouest Burkina ?

#### Appendices

6.1 Liste de 230 mots de base

6.2 Fiches des tests de textes enregistrés

6.3 Questionnaires sociolinguistiques

6.3.1 Pour le village

6.3.2 Pour les responsables

6.4 Descriptions de niveaux de compétence en langue seconde

6.5 Echantillons de soi-disant 'locuteurs natifs' du dioula

6.6 Transcription du test de phrases répétées.

#### Références

## **Abstract**

Depuis des centaines d'années les peuples du sud-ouest du Burkina emploient le dioula comme langue véhiculaire (Calvet 1981, 1982; Sanogo 1996a, 1996b, Showalter 2001). De nos jours, deux groupes ethniques, les Tiéfo et les Jalkuna (Blé), semblent avoir abandonnés leurs langues ethniques en faveur du dioula dans tous les domaines de leur vie communautaire. Y a-t-il d'autres langues du sud-ouest qui sont sur le même chemin d'abandon de langue, ou est-ce que leur usage du dioula reste principalement véhiculaire et ne menace pas la survie de leur langue ethnique? Cet article tente de regarder de près les faits sociologiques actuels du bilinguisme en dioula dans le sud-ouest, et de ces faits, développer un profil d'usage et de compétence sur lequel on peut baser des projections de changement linguistique, voire même abandon de la langue dans certaines communautés. Ce profil est basé sur les résultats des enquêtes sociolinguistiques menés par la SIL entre 1990 et 2000. La compétence communautaire en langue dioula a été mesurée par un test de répétition de phrases développé par la SIL et appliqué dans 27 langues du sud-ouest du Burkina. Les résultats de ce test, combinés avec les informations sociolinguistiques obtenues par questionnaires, nous permettent de noter un danger d'abandon de la langue chez les Bolon, les Toussian du nord, les Natioro, et les Pana. Les autres groupes ethnolinguistiques enquêtés semblent avoir réservé une place pour le dioula véhiculaire dans leurs communautés sans avancer, pour le moment, vers l'abandon de la langue ethnique.

## 0 Introduction

Depuis des centaines d'années les peuples du sud-ouest du Burkina Faso emploient le dioula comme langue véhiculaire (Calvet 1981, 1982 ; Sanogo 1996a, 1996b ; Showalter 2001). Avec l'intérêt croissant sur le plan international concernant le changement linguistique et la préservation des langues minoritaires, la question de la nature et l'effet du bilinguisme en dioula chez les peuples du sud-ouest du Burkina se lève naturellement. Au moins deux cas d'abandon de la langue ethnique en faveur du dioula sont attestés au Burkina (Tiéfo : Berthelette et Berthelette 1998a, Winkelmann 1998 ; Blé : Berthelette et Berthelette 1998b) ; d'autres cas sont soupçonnés (Pana, Bolon, Toussian, Karaboro-ouest, Komono). Il est très important, donc, de regarder de près les faits sociologiques actuels du bilinguisme en dioula dans le sud-ouest, et de ces faits, développer un profil d'usage et de compétence sur lequel on peut baser des projections de changement linguistique.\*

### Les questions du bilinguisme en dioula dans le sud-ouest du Burkina Faso

Le bilinguisme en dioula fait élever les questions suivantes :

*Quel rôle joue la langue dioula dans la vie des sociétés indigènes de la région ?*

Est-ce que le rôle du dioula est bien défini et circonscrit dans ces sociétés, ou est-ce son rôle varie selon la situation historique et socio-économique ?

*Quels niveaux de compétence en langue dioula sont acquis dans ces sociétés ?*

Même si les gens disent "Tout le monde parle le dioula", c'est à quel niveau de compétence ? Est-ce que le niveau de compétence est suffisant pour un usage restreint et limité à certains contextes sociaux, ou est-il suffisamment large et varié pour servir comme langue de communication dans tout domaine de la vie ?

*Est-ce que l'usage et compétence de la langue sont stables ou en croissance ?*

Les jeunes parle-t-ils le dioula mieux que les adultes ? Les adultes mieux que les vieux ? Est-ce que les situations de vie où on emploie le dioula sont plus nombreuses de nos jours qu'autrefois ?

*Est-ce que la langue dioula menace de remplacer les langues indigènes comme première langue de communication de la société ?*

Quels sont les signes de changement linguistique en cours ? Est-ce que ces signes sont évidents dans les sociétés du sud-ouest ?

## 1 Les enquêtes menées par la SIL dans la décennie 1990–2000

Pendant la décennie 1990–2000 la Société Internationale de Linguistique au Burkina Faso a mené des enquêtes sociolinguistiques sur les peuples minoritaires du Burkina. Notre but était de rechercher la situation dialectale et sociolinguistique des peuples peu connus, afin de savoir quels

---

\* Présenté au cinquième colloque inter-universitaire sur la co-existence des langues en Afrique de l'Ouest, Ouagadougou, Septembre 2004.

peuples pourraient accepter et soutenir un programme de développement linguistique de la langue locale, et de voir où il y avait la possibilité pour le développement d'une littérature autochtone.

## 1.1 Méthodes d'enquête

Les enquêtes se composaient de quatre volets de recherche : l'étude de la lexicologie comparative, l'étude de l'intelligibilité dialectale, le développement d'un profil sociolinguistique de la communauté à base des questionnaires et un test de compétence en langue dioula.

### 1.1.1 Lexicologie comparative

Pour déterminer le degré de similarité lexicale entre dialectes et langues avoisinantes de langue en question, nous avons tout d'abord transcrit une liste phonétique de 220 mots de base (voir appendice 6.1) dans chacun des villages couverts par l'enquête, puis nous avons procédé à une vérification de ces listes avec des locuteurs natifs de la langue en question. Ces listes ont été comparées pour ressemblances lexicales à l'aide du programme WORDSURV (Wimbish 1989) qui donne des matrices de pourcentages de mots similaires entre les listes de mots. En se référant à ces matrices nous avons fait un premier regroupement des dialectes et des langues par similarité lexicale. Il y a une forte correspondance entre la similarité lexicale et le degré d'intelligibilité des variétés.

### 1.1.2 Intelligibilité entre variétés

Ensuite, nous avons créé des testes de textes enregistrés (TTE) pour explorer le degré d'intelligibilité inhérente entre les variétés linguistiques. L'intelligibilité inhérente est la capacité d'un locuteur de comprendre autres variétés linguistiques apparentées à la sienne, basé uniquement sur la similarité des variétés et non pas sur le contact avec les locuteurs de ces variétés. Nous employons des techniques décrites en Casad 1974 (voir aussi Bergman 1990, Grimes 1990) pour contrôler que les résultats reflètent cette intelligibilité inhérente et non pas une intelligibilité acquise par le contact. Ces testes nous ont donnée un chiffre de pourcentage de l'intelligibilité entre plusieurs langues et dialectes du pays. Un exemple des fiches des TTE se trouve à l'appendice 6.2.

### 1.1.3 Questionnaires sociolinguistiques

Un profil sociolinguistique a été développé pour chaque communauté linguistique par le moyen de questionnaires. Pour chaque village visité nous avons rassemblé un groupe mixte de résidents pour les poser des questions d'ordre général sur la situation linguistique, social et économique de la région. En plus, nous avons questionné les responsables locaux, tels que les maîtres de l'école et les responsables religieux. Finalement, chaque personne participant aux tests de textes enregistrés a répondu aux questions concernant leur histoire personnel linguistique et le contact interethnique.

Voir à l'appendice 6.3 pour des exemplaires de ces questionnaires.

### 1.1.4 Mesures de compétence en dioula

La compétence en langue dioula a été mesuré par un test de répétition de phrases (TRP), calibré contre une évaluation globale de compétence appelée *Reported proficiency evaluation (RPE)*, ou, "Évaluation de compétence rapportée (ECR)". Ensuite, un sous-échantillon des meilleurs résultats TRP a été aussi comparé à une autre évaluation globale de compétence appelée *Second*

*language oral proficiency evaluation (SLOPE)*, ou, “Evaluation orale de compétence en langue seconde (EVOCOLAS)”. La section prochaine traitera en détail ces mesures d'évaluation de compétence bilingue.

## 1.2 Langues enquêtées

En tout trente-six langues ont été enquêtées, mais c'est surtout les langues du sud-ouest qui ont été ciblées pour l'évaluation de la compétence en dioula comme langue seconde :

|                    |                         |
|--------------------|-------------------------|
| Blé (Jalkuna )     | Nuni-nord               |
| Bobo-madaré        | Pana                    |
| Bolon              | Pougouli (Pwien)        |
| Booré              |                         |
| Bwamu              | Sambla (Seeku)          |
| Cerma              |                         |
| Dagari-Jula (Yari) | Samo                    |
| Kalemsé            | Sénoufo                 |
| Karaboro (Kar)     | Tiéfo                   |
| Komono (Khis)      | Toussian-nord           |
| Lyélé              | Toussian-sud            |
| Marka-dafing       | Turka                   |
| Marka-jula         | Vigué (Viémo)           |
| Natorio (Samukune) | Wara (Samwé and Paléni) |
| Noumou (Kpeego)    |                         |

Les autres langues enquêtées sont :

|               |           |
|---------------|-----------|
| Bissa         | Boomu     |
| Kusaal        | Kandere   |
| Yaana         | Maranse   |
| Zaoré (Joore) | Sininkere |
| Dogoso        |           |

## 2 Mesurant la compétence en dioula

### 2.1 Test de répétition de phrases

Depuis les années 1960 des chercheurs intéressés à la capacité linguistique humaine ont employé des tests de répétition de phrases comme une mesure parmi d'autres de la compétence linguistique. Slobin (1973) et Oller (1979) ont cité plusieurs études qui ont montré qu'un test basé sur la répétition des phrases simples et complexes révèle non seulement la capacité du mémoire à court terme du sujet, mais aussi le niveau de compétence et contrôle de la langue du test. Ces tests de répétition de phrases ont été employés d'abord pour trier des élèves pour trouver ceux qui ont des difficultés de développement dans l'acquisition de la langue maternelle.

Depuis les années 1970 on emploie les tests de répétition de phrases aussi pour évaluer la compétence linguistique pour une langue seconde. Radloff (1991 : 81–84) donne un excellent résumé des études de l'usage du TRP pour ce genre d'évaluation chez l'adulte. Ces études

montrent bien la corrélation forte entre la capacité de répéter de phrases d'une langue et la compétence générale dans cette langue. Plus on maîtrise le vocabulaire et les structures grammaticales d'une langue, plus on est capable de répéter avec précision des phrases de plus en plus complexes de cette langue.

Mais des TRPs sont limités ; ils ne sont pas capables d'indiquer des domaines spécifiques de difficultés ou de lacune dans la compétence linguistique de l'individu. Et pour être utile ces tests doivent être toujours comparés à d'autres mesures de compétence linguistique ; une mesure globale de compétence telle que des tests basés sur une interview orale par un évaluateur formé est préféré. Raccordé avec une telle mesure, le TRP peut servir d'instrument clef dans l'étude du bilinguisme d'une communauté, parce qu'il permet d'évaluer un grand nombre de personnes avec une seule équipe d'enquête et dans un temps limité.

## 2.2 Le test EVOCOLAS (SLOPE)

La méthode d'évaluation appelée *Second language oral proficiency evaluation (SLOPE)* a été développée à une conférence de la Société International de Linguistique à Dakar en avril 1987, avec l'aide de Dr Théa Bruhn du Foreign Service Institute (FSI) des Etats-Unis d'Amérique (SIL 1987). Le FSI emploie depuis longtemps une méthode d'évaluation de compétence bilingue pour les diplomates en formation, basé sur une interview orale structurée. Cette conférence a permis à la SIL d'adapter cette méthode pour l'employer dans les situations de bilinguisme en langues à tradition orale (non écrits) qui ne sont pas des langues d'éducation.

La SLOPE (ou "Évaluation Orale de Compétence en Langue Seconde : EVOCOLAS") a adapté l'échelle du test FSI de 11 points (0 à 5 avec des demi niveaux 2+, 4+, etc.) pour l'appliquer aux compétences variées des langues à tradition orale afin de permettre à un chercheur de reconnaître des situations intermédiaires de progression dans l'apprentissage d'une langue. Voir l'appendice 6.4 pour les descriptions de ces niveaux.

L'EVOCOLAS est un test très rigoureux qui dure plus qu'une heure par personne. Quoiqu'elle donne des résultats élaborés et nuancés, elle n'est pas bien adaptée aux enquêtes linguistiques sur le terrain. C'est pour cette raison que nous avons voulu raccorder les résultats du TRP avec les niveaux descriptifs de compétence employé par l'EVOCOLAS.

## 2.3 Le test ECR (RPE)

Le test *Reported proficiency evaluation (RPE)*, ou "Évaluation de Compétence Rapportée (ECR)" est né d'un essai de Radloff (1991) d'adapter certains aspects de l'Evocolas aux enquêtes linguistiques sur le terrain. C'est une procédure simplifiée mais aussi rigoureuse pour guider un individu dans l'évaluation de ses amis et ses parents concernant leur compétence dans une langue seconde. La procédure exacte est expliquée dans Radloff 1991 : 127–153.

## 2.4 Le développement du TRP Dioula au Burkina Faso.

Le processus de développement et raccordement du TRP avec l'ECR est décrit dans Radloff 1991 : 37–75. En bref, il consiste en quatre étapes :

1. Créer un échantillon de phrases naturelles de la langue à tester, tirées de textes oraux ou élicitées d'un locuteur natif. Sélectionner une cinquantaine de phrases de complexité variée et les enregistrer pour en faire un test TRP préliminaire.

2. Rassembler une cinquantaine de participants qui parle la langue cible comme langue seconde avec des compétences variées. Evaluer ces participants avec une mesure globale de compétence, telle que l'EVOCOLAS ou l'ECR.
3. Donner à ces mêmes individus le TRP préliminaire. Avec les résultats, adapter ou ajouter des phrases pour étendre la gamme de complexité des phrases des plus simples aux plus complexes.
4. Appliquer une série de formules et procédures statistiques pour réduire le TRP préliminaire à une version finale de quinze phrases clefs.

Les détails du développement du TRP Dioula sont élaborés dans Berthelette et al. 1995. Dans ce cas, l'équipe de développement a élicité 100 phrases pour le TRP préliminaire ; et ils ont travaillé avec 80 participants. La version finale du test comprend quatre phrases préliminaires non marquées pour l'entraînement du participant, suivi de quinze phrases arrangées en ordre de complexité, du plus simple au plus complexe. Après avoir répété une phrase, la réponse du participant est évaluée avec un score de 0 à 3 points : 3 points pour une répétition sans faute grammaticale ou lexicale, moins un point pour chaque faute notée, jusqu'à trois fautes (ou plus) qui vaut un score de zéro pour cette phrase. Le score maximum qu'on peut gagner dans ce test serait donc quarante-cinq. Ce score indique la répétition parfaite de toutes les phrases testées et suggère une maîtrise complète de la langue dioula comme langue seconde.

#### 2.4.1 Raccordement du TRP avec une autre mesure globale de compétence en langue seconde

Au cours de son développement, le TRP est raccordé avec une mesure globale de compétence, telle que l'EVOCOLAS ou l'ECR. Pour le TRP Dioula administré au Burkina Faso, nous avons développé le test en le raccordant avec l'ECR. Plus tard, une petite sous échantillon de vingt-cinq participants ont été évaluée par l'EVOCOLAS pour comparer les résultats TRP avec cette échelle.

##### 2.4.1.1 Raccordement TRP/ECR

Le processus de raccordement entre les scores du TRP avec les niveaux ECR a produit une corrélation de 0,91 ( $p < 0,05$ ) entre les deux mesures, avec une erreur standard d'estimation de 10,84.<sup>1</sup> De la formule de régression linéaire entre les deux mesures nous pouvons dresser le tableau suivant des correspondances de valeurs :

---

<sup>1</sup>Cela indique que les scores numériques ECR ont tombé 10,84 points dessous ou dessus du score prédit par le score TRP.

Tableau 1.

| Score numérique ECR | Niveau ECR | Score TRP |
|---------------------|------------|-----------|
| 16–25               | 0+         | 0         |
| 26–32               | 1          | 0–2       |
| 33–42               | 1+         | 3–8       |
| 43–52               | 2          | 9–14      |
| 53–62               | 2+         | 15–20     |
| 63–72               | 3          | 21–26     |
| 73–82               | 3+         | 27–32     |
| 83–92               | 4          | 33–37     |
| 93–99               | 4+         | 38–45     |

Pour une description des niveaux ECR voir Radloff 1991 : 146–157.

Deux niveaux clefs pour la question de l'abandon de langue maternelle sont les niveaux 3 et 4, décrits ici en traduction française : <sup>2</sup>

Niveau 3 :

« Bonne compétence de portée générale. Un individu à ce niveau parle avec un accent étranger marqué, y compris des fautes de prononciation occasionnelles, mais cela n'empêche pas la compréhension. La maîtrise imparfaite de certaines règles grammaticales introduit de temps à autres des erreurs mais toujours la compréhension n'est pas gênée. Le vocabulaire est suffisant pour s'en sortir, avec quelques circonlocutions, dans des contextes sociaux variés et concernant des intérêts spéciaux dans des domaines professionnels. Le langage est parfois incertain et sensiblement étranger dans son débit. L'individu comprend très bien un langage normal ou éduqué, ne nécessitant qu'une répétition ou correction occasionnelle.<sup>3</sup> » (Radloff 1991 : 153)

Niveau 4 :

« Compétence excellente. Un individu à ce niveau parle toujours avec un accent léger, mais ne fait pas de fautes de prononciation. Ne fait plus de fautes systématiques de grammaire, des erreurs quelconques étant rares. La maîtrise du vocabulaire est vaste et précise, adéquate pour tout contexte technique, social ou pratique. C'est seulement une différence légère de débit qui distingue cet individu d'un locuteur natif. En plus, l'individu comprend tout, sauf

---

<sup>2</sup>Traduction faite par S. Showalter. Ces descriptions sont basées sur les descriptions des niveaux FSI, mais simplifiées.

<sup>3</sup>Voici le texte complet en anglais : « Good, general proficiency. A person at this stage has a marked 'foreign' accent, with occasional mispronunciations, but these do not interfere with understanding. Imperfect control of some grammatical patterns causes occasional errors, but understanding is not affected. Vocabulary is adequate to cope with varied social situations and special interests in professional domains with some circumlocutions. Speech is occasionally hesitant and perceptibly nonnative in speed and evenness. Normal educated speech is understood quite well, with only occasional need for repetition or rephrasing. »

pour un langage très rapide ou barbouillé ou bien pour des mots rares ou des expressions idiomatiques.<sup>4</sup> » (Radloff 1991 : 153)

### 2.4.1.2 Raccordement TRP/EVOCOLAS

Pour mieux connaître le lien entre les scores du TRP et la compétence globale en dioula des participants, nous avons prit un échantillon de vingt-cinq des quatre-vingt individus qui ont participé dans le développement du TRP, et nous les avons passé à l'évaluation orale EVOCOLAS. Ces vingt-cinq sujets avaient été évalués entre niveaux 2+ et 5 sur l'ECR. Nous voulions voir la correspondance TRP/EVOCOLAS et EVOCOLAS/ECR aux niveaux avancés de compétence.

La corrélation entre les résultats du TRP et l'EVOCOLAS est 0,78 ( $p < 0,05$ ) avec l'erreur standard d'estimation de 0,56, qui représente un demi niveau au-dessus ou en dessous du niveau prédit par le TRP. Cela montre que le TRP est moins fort à prédire le niveau de compétence mesuré par l'EVOCOLAS que par l'ECR. Ce n'est pas surprenant vu que le TRP est développé sur la base des résultats ECR. La question primordiale donc est quel évaluation de compétence globale est la plus précise ? Il semble bien que l'EVOCOLAS est bien plus précise que l'ECR, compte tenu du fait que l'ECR est basé sur les souvenirs de quelques individus en évaluant leurs amis et parents, alors que l'EVOCOLAS se base sur la compétence observée dans une situation structurée de test avec un groupe de linguistes évaluateurs formés à distinguer entre les niveaux de compétence.

La petite taille de notre sous échantillon de sujets évalués par l'EVOCOLAS ne nous permet pas de dresser un tableau de correspondances entre le score TRP et le niveau de compétence, tels que le tableau 1 pour l'ECR. Néanmoins, nos recherches nous permettent de tirer une conclusion utile pour l'interprétation des données du TRP. Pour notre sous échantillon, nous avons pu conclure avec confiance que les scores TRP de 25 ou moins indique un niveau de compétence en bas de niveau 4, alors que les scores de 26 ou plus indiquent une compétence au niveau 4 ou plus.<sup>5</sup> Ceci est très utile pour la question de l'abandon de la langue, parce que le niveau 4 est celui auquel on se sente à l'aise dans une langue seconde et auquel on peut fonctionner sans difficulté dans toute situation sociale dans la langue seconde.<sup>6</sup> Lorsqu'une partie importante d'une communauté commence à parler une langue seconde à ce niveau, il est fort probable que la langue maternelle soit menacé d'abandon au bout de quelques générations. Donc, en explorant la compétence

---

<sup>4</sup>En anglais : « Excellent proficiency. A person at this level still has a very slight accent but no longer mispronounces words. No patterns of grammatical error remain and only rarely are errors made. Vocabulary is broad and precise, adequate for all technical, social, and practical situations. Only a slight difference in the speed and evenness of speech separates this speaker from a native speaker. Comprehension is complete except for very slurred or rapid speech or perhaps uncommon words or idioms. »

<sup>5</sup>Ces résultats sont significatifs à  $p < 0,05$ .

|     |      | SLOPE<br><4 | level<br>>=4 |
|-----|------|-------------|--------------|
| SRT | <=25 | 7           | 1            |
|     | >25  | 2           | 15           |

<sup>6</sup>Voir l'appendice 6.4 pour une description des niveaux 3, 3+ et 4 de l'EVOCOLAS.

communautaire en dioula parmi les peuples du sud-ouest, il est très important de savoir quels peuples ont des sous-groupes de locuteurs à ce niveau.

### 2.4.1.3 Comparaison avec 'locuteurs natifs' du dioula

Pour avoir encore une autre perspective sur les résultats du TRP, nous avons donné le même test à un échantillon de 361 soi-disant locuteurs natifs du dioula dans neuf villages du sud-ouest (voir section 3.1.5). Le score moyen pour cet échantillon est 31, un numéro plus bas qu'attendu. Néanmoins, il est plus ou moins conforme aux évaluations EVOCOLAS, ou la conclusion de notre petit échantillon était qu'un score TRP au delà de 25 indique une compétence au niveau 4 ou plus. On s'attend à ce que les locuteurs natifs d'une langue aient un niveau 4+ ou 5.

## 3 Profil de bilinguisme en dioula des peuples du sud-ouest de Burkina Faso

### 3.1 Les peuples du sud-ouest à compétence élevée en dioula

Les communautés Bolon, Toussian-nord, Tiéfo et Blé ont eu des scores moyens au dessus de 25 points sur les TRP passés dans leurs villages. Cela indique une compétence en dioula au niveau 4 ou plus de l'EVOCOLAS, un niveau avancé. La compétence forte en dioula est bien répandu dans les groupes principaux d'âge et de sexe de ces communautés.

#### 3.1.1 Bolon (~19.000)

Villages échantillonnés : Koréba, Kayan, N'Dorola, Banankoro, Dana

|                 | H         | Stdev | n  | F         | Stdev | n  | Moyennes  | Stdev | Totaux |
|-----------------|-----------|-------|----|-----------|-------|----|-----------|-------|--------|
| Jeunes          | 34        | 7     | 36 | 30        | 7     | 35 | 32        | 7     | 71     |
| Adultes         | 34        | 5     | 37 | 28        | 9     | 37 | 31        | 8     | 74     |
| Vieux           | 29        | 7     | 25 | 21        | 9     | 25 | 25        | 9     | 50     |
| <b>Moyennes</b> | <b>33</b> | 6     |    | <b>27</b> | 9     |    | <b>30</b> | 8     |        |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 98 |           |       | 97 |           |       | 195    |

Différence *signifiante*<sup>7</sup> entre les moyennes des hommes et des femmes.

Différence *signifiante* entre les moyennes des groupes d'âge. Ici les vieux sont nettement moins compétents que les jeunes et les adultes.

#### 3.1.2 Toussian-nord (~19.500)

Villages échantillonnés : Moami, Djigouéra, Banzon, Banfoulagoué, Kléni, Guéna

|                 | H         | Stdev | n   | F         | Stdev | n   | Moyennes  | Stdev | Totaux |
|-----------------|-----------|-------|-----|-----------|-------|-----|-----------|-------|--------|
| Jeunes          | 31        | 7     | 45  | 29        | 9     | 46  | 30        | 8     | 91     |
| Adultes         | 32        | 6     | 44  | 28        | 9     | 42  | 30        | 8     | 86     |
| Vieux           | 25        | 8     | 30  | 22        | 8     | 23  | 24        | 8     | 53     |
| <b>Moyennes</b> | <b>30</b> | 7     |     | <b>27</b> | 9     |     | <b>29</b> | 8     |        |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 119 |           |       | 111 |           |       | 230    |

Différence *signifiante* entre hommes et femmes.

<sup>7</sup>p<0,05

Différence *signifiante* entre groupes d'âge. Ici encore c'est les vieux qui sont nettement moins compétents en dioula que les adultes et les jeunes.

### 3.1.3 Tiéfo (~15.000)

Village : Dramandougou

Note : Il est estimé que seulement 1.000 personnes sont des locuteurs de la langue Tiéfo de nos jours, tous vivant dans le village de Dramandougou (Berthelette et Berthelette 1998a).

|                 | H         | Stdev    | n  | F         | Stdev    | n  | Moyennes  | Stdev    | Totaux |
|-----------------|-----------|----------|----|-----------|----------|----|-----------|----------|--------|
| Jeunes          | 32        | 4        | 7  | 30        | 5        | 7  | 31        | 4        | 14     |
| Adultes         | 32        | 6        | 7  | 27        | 7        | 7  | 29        | 7        | 14     |
| Vieux           | 29        | 8        | 5  | 15        | 8        | 5  | 22        | 11       | 10     |
| <b>Moyennes</b> | <b>31</b> | <b>6</b> |    | <b>25</b> | <b>9</b> |    | <b>28</b> | <b>8</b> |        |
| <i>Totaux</i>   |           |          | 19 |           |          | 19 |           |          | 38     |

Différence *signifiante* entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

La différence entre les jeunes et les vieux est remarquable ici : les jeunes sont beaucoup plus compétent en dioula (TRP 31 contre 22) et la variabilité de leur compétence (ET 4) est beaucoup moins que celle des vieux (ET 11).

### 3.1.4 Blé (Jalkuna ~1.000)

Village : Blédougou

Note : Selon les résidents de Blédougou, il y a 500 locuteurs de la langue blé (Berthelette et Berthelette 1998b).

|                 | H         | Stdev    | n  | F         | Stdev    | n  | Moyennes  | Stdev    | Totaux |
|-----------------|-----------|----------|----|-----------|----------|----|-----------|----------|--------|
| Jeunes          | 28        | 3        | 7  | 23        | 11       | 5  | 26        | 7        | 12     |
| Adultes         | 37        | 5        | 5  | 30        | 5        | 7  | 33        | 6        | 12     |
| Vieux           | 21        | 10       | 6  | 23        | 6        | 2  | 22        | 9        | 8      |
| <b>Moyennes</b> | <b>28</b> | <b>9</b> |    | <b>26</b> | <b>8</b> |    | <b>27</b> | <b>8</b> |        |
| <i>Totaux</i>   |           |          | 18 |           |          | 14 |           |          | 32     |

Différence insignifiante entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

### 3.1.5 Les communautés dioulaphones

Il s'agit de plusieurs villages où les participants à l'enquête ont affirmé aux enquêteurs que la langue dioula est leur première langue d'interaction au village et dans la vie familiale. Ces villages sont d'origine des villages établis par un groupe ethnique particulier, mais de nos jours, ils ont des populations mixtes et où il existe une communauté employant le dioula comme première langue de communication.

Villages échantillonnés : Sindou, Péni, Folonzo, Zédougou, Dessiné, Sidéradougou, Wara, Koumandara, Kouéré.

|                 | H         | Stdev | n   | F         | Stdev | n   | Moyennes  | Stdev | Totaux |
|-----------------|-----------|-------|-----|-----------|-------|-----|-----------|-------|--------|
| Jeunes          | 32        | 5     | 84  | 31        | 6     | 78  | 32        | 5     | 162    |
| Adultes         | 34        | 5     | 61  | 31        | 5     | 60  | 32        | 5     | 121    |
| Vieux           | 29        | 6     | 39  | 29        | 6     | 40  | 29        | 6     | 79     |
| <b>Moyennes</b> | <b>32</b> | 6     |     | <b>30</b> | 6     |     | <b>31</b> | 6     |        |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 184 |           |       | 178 |           |       | 362    |

Différence *signifiante* entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

### 3.2 Les peuples à bilinguisme moyen

Les peuples présentés ici ont eu des scores TRP moyens entre 20 et 25. Cela représente une compétence communautaire en dessous de niveau 4 de l'EVOCOLAS, donc le niveau 3+ ou moins. Rappelons-nous que le niveau 3 montre la capacité "de parler la langue avec suffisamment de précision grammaticale et avec suffisamment de vocabulaire pour participer de façon efficace dans la plupart des conversations informelles sur des sujets d'ordre pratique, social ou relatifs au travail. Néanmoins, la nature limitée de la compétence de l'individu restreint l'usage et ses contextes au savoir partagé et aux comportements connus à travers des cultures." Donc, une bonne compétence, mais toujours limitée par des lacunes de connaissances et d'expérience commune avec les locuteurs natifs de la langue.

L'implication pour la question de l'abandon de la langue est que, à ce niveau, le dioula est utile et fonctionnel pour la communauté, mais pour le moment son usage est limité à certains domaines et ne semble pas être en mesure de déplacer la langue ethnique dans son rôle centrale dans la vie.

#### 3.2.1 Natorio (Samukuné)

Villages : Dinaoro, Kawara, Timba

|                 | H         | Stdev | n  | F         | Stdev | n  | Moyennes  | Stdev | Totaux |
|-----------------|-----------|-------|----|-----------|-------|----|-----------|-------|--------|
| Jeunes          | 28        | 8     | 22 | 25        | 7     | 21 | 27        | 7     | 43     |
| Adultes         | 31        | 7     | 21 | 21        | 8     | 20 | 26        | 9     | 41     |
| Vieux           | 24        | 8     | 11 | 18        | 8     | 12 | 21        | 8     | 23     |
| <b>Moyennes</b> | <b>28</b> | 8     |    | <b>22</b> | 8     |    | <b>25</b> | 8     |        |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 54 |           |       | 53 |           |       | 107    |

Différence *signifiante* entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

### 3.2.2 Komono (Khis)

Villages échantillonnés : Mangodara, Sirakoro, Noumoutiédougou, Sokoura, Touroukoro, Torandougou

|                 | H         | Stdev | n   | F         | Stdev | n   | Moyennes  | Stdev | Totaux |
|-----------------|-----------|-------|-----|-----------|-------|-----|-----------|-------|--------|
| Jeunes          | 25        | 7     | 65  | 24        | 8     | 63  | 25        | 8     | 128    |
| Adultes         | 29        | 8     | 41  | 23        | 7     | 40  | 26        | 8     | 81     |
| Vieux           | 26        | 10    | 23  | 18        | 8     | 22  | 22        | 10    | 45     |
| <b>Moyennes</b> | <b>27</b> | 8     |     | <b>23</b> | 8     |     | <b>25</b> | 8     |        |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 129 |           |       | 125 |           |       | 254    |

Différence *signifiante* entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

### 3.2.3 Pana<sup>8</sup>

Villages échantillonnés : Ira (Mali), Wé (Burkina)

|                 | H         | n  | F         | n  | Moyennes              | Totaux |
|-----------------|-----------|----|-----------|----|-----------------------|--------|
| Jeune           | 30        | 17 | 23        | 27 | 27                    | 37     |
| Adulte          | 23        | 19 | 21        | 22 | 22                    | 41     |
| Vieux           |           |    |           |    |                       |        |
| <b>Moyennes</b> | <b>27</b> |    | <b>22</b> |    | <b>25<sup>9</sup></b> |        |
| <i>Totaux</i>   |           | 36 |           | 49 |                       | 78     |

Différence *signifiante* entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

### 3.2.4 Bobo-madaré

Villages échantillonnés : Baré, Toma, Minamba, Tansila, Triko

|                 | H         | Stdev | n   | F         | Stdev | n  | Moyennes  | Stdev | Totaux |
|-----------------|-----------|-------|-----|-----------|-------|----|-----------|-------|--------|
| Jeunes          | 24        | 8     | 39  | 23        | 7     | 38 | 23        | 8     | 77     |
| Adultes         | 28        | 7     | 39  | 24        | 8     | 36 | 26        | 8     | 75     |
| Vieux           | 20        | 9     | 24  | 21        | 8     | 14 | 26        | 8     | 38     |
| <b>Moyennes</b> | <b>24</b> | 8     |     | <b>23</b> | 8     |    | <b>24</b> | 8     |        |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 102 |           |       | 88 |           |       | 190    |

Différence insignifiante entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

<sup>8</sup>Nous n'avons que les résultats pour les jeunes et les adultes. Compte tenu du fait que, dans presque tous les peuples enquêtés, les vieux sont moins compétents en dioula, la moyenne pour la communauté est sans doute plus basse que ce chiffre ne l'indique. En plus, les données n'ayant pas été saisies dans un logiciel tableur, je n'ai pas pu calculer rapidement les écarts-types correspondants aux moyennes.

<sup>9</sup>Cette moyenne est calculée à la base des autres moyennes présentées ici et non pas directement des scores individus.

### 3.2.5 Noumou (Kpeego)

Villages échantillonnés : Noumousoba, Tourny

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>22</b> | 7      | 15       | <b>24</b> | 7      | 14       | <b>23</b>       | 7      | 29            |
| Adultes         | <b>28</b> | 4      | 16       | <b>26</b> | 5      | 11       | <b>27</b>       | 5      | 27            |
| Vieux           | <b>24</b> | 5      | 11       | <b>17</b> | 5      | 9        | <b>21</b>       | 6      | 20            |
| <b>Moyennes</b> | <b>25</b> | 6      |          | <b>23</b> | 7      |          | <b>24</b>       | 7      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 42       |           |        | 34       |                 |        | 76            |

Différence insignifiante entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

### 3.2.6 Sambla (Seeku)

Villages échantillonnés : Bouendé, Tiara, Makanfesso, Karankasso

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>26</b> | 8      | 33       | <b>23</b> | 8      | 36       | <b>24</b>       | 8      | 69            |
| Adultes         | <b>28</b> | 7      | 26       | <b>25</b> | 7      | 28       | <b>27</b>       | 7      | 54            |
| Vieux           | <b>21</b> | 9      | 21       | <b>20</b> | 8      | 23       | <b>21</b>       | 8      | 44            |
| <b>Moyennes</b> | <b>25</b> | 8      |          | <b>23</b> | 8      |          | <b>24</b>       | 8      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 80       |           |        | 87       |                 |        | 167           |

Différence signifiante entre hommes et femmes.

Différence *signifiante* entre groupes d'âge.

### 3.2.7 Karaboro-ouest

Villages échantillonnés : Séréfédougou, Karfiguéla, Tengréla, Siténa

|                 | <b>H</b>  | Stdev | <i>n</i> | <b>F</b>  | Stdev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | Stdev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|-------|----------|-----------|-------|----------|-----------------|-------|---------------|
| Jeunes          | <b>27</b> | 8     | 35       | <b>21</b> | 8     | 32       | <b>25</b>       | 9     | 67            |
| Adultes         | <b>29</b> | 4     | 28       | <b>18</b> | 9     | 19       | <b>24</b>       | 9     | 47            |
| Vieux           | <b>23</b> | 5     | 17       | <b>16</b> | 8     | 13       | <b>20</b>       | 8     | 30            |
| <b>Moyennes</b> | <b>27</b> | 7     |          | <b>19</b> | 8     |          | <b>23</b>       | 9     |               |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 80       |           |       | 64       |                 |       | 144           |

Différence signifiante entre hommes et femmes.

Différence insignifiante entre groupes d'âge.

### 3.2.8 Sénoufo

Villages échantillonnés : Wahirma, Konadougou, Niankorodougou, Baguéra, Loumana

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>25</b> | 8      | 76       | <b>21</b> | 9      | 69       | <b>23</b>       | 8      | 145           |
| Adultes         | <b>27</b> | 7      | 37       | <b>22</b> | 8      | 38       | <b>24</b>       | 7      | 75            |
| Vieux           | <b>25</b> | 7      | 19       | <b>19</b> | 8      | 22       | <b>22</b>       | 8      | 41            |
| <b>Moyennes</b> | <b>25</b> | 7      |          | <b>21</b> | 8      |          | <b>23</b>       | 8      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 132      |           |        | 129      |                 |        | 261           |

Différence significative entre hommes et femmes.

Différence insignifiante entre groupes d'âge.

Il est à noter ici que les échantillons sont fortement déséquilibrés en faveur des jeunes. Toutefois, la différence entre les scores des jeunes et des autres groupes d'âge est insignifiante.

### 3.2.9 Toussian-sud

Villages échantillonnés : Broussé, Nianhaba, Yorokoféso

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>23</b> | 8      | 24       | <b>22</b> | 9      | 28       | <b>23</b>       | 8      | 52            |
| Adultes         | <b>30</b> | 6      | 24       | <b>21</b> | 10     | 21       | <b>26</b>       | 9      | 45            |
| Vieux           | <b>21</b> | 9      | 16       | <b>17</b> | 7      | 14       | <b>19</b>       | 8      | 30            |
| <b>Moyennes</b> | <b>25</b> | 8      |          | <b>21</b> | 9      |          | <b>23</b>       | 9      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 64       |           |        | 63       |                 |        | 127           |

Différence significative entre hommes et femmes.

Différence significative entre groupes d'âge.

### 3.2.10 Vigué (Viemo)

Villages échantillonnés : Kléso, Diosso, Soumaguina

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>26</b> | 8      | 15       | <b>22</b> | 6      | 24       | <b>24</b>       | 7      | 39            |
| Adultes         | <b>28</b> | 7      | 18       | <b>20</b> | 5      | 18       | <b>24</b>       | 7      | 36            |
| Vieux           | <b>25</b> | 9      | 15       | <b>15</b> | 7      | 10       | <b>21</b>       | 10     | 25            |
| <b>Moyennes</b> | <b>27</b> | 8      |          | <b>20</b> | 6      |          | <b>23</b>       | 8      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 48       |           |        | 52       |                 |        | 100           |

Différence significative entre hommes et femmes.

Différence insignifiante entre groupes d'âge.

### 3.2.11 Marka (Dafing)

Villages échantillonnés : Sékoula, Nana, Banga, Safané

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>25</b> | 7      | 27       | <b>21</b> | 8      | 31       | <b>23</b>       | 8      | 58            |
| Adultes         | <b>29</b> | 7      | 30       | <b>18</b> | 8      | 28       | <b>24</b>       | 9      | 58            |
| Vieux           | <b>22</b> | 10     | 19       | <b>15</b> | 7      | 19       | <b>19</b>       | 9      | 38            |
| <b>Moyennes</b> | <b>26</b> | 8      |          | <b>18</b> | 8      |          | <b>22</b>       | 9      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 76       |           |        | 78       |                 |        | 174           |

Différence signifiante entre hommes et femmes.

Différence signifiante entre groupes d'âge.

### 3.2.12 Turka

Villages échantillonnés : Toumousséni, Douna, Fabédougou, Tourni

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>24</b> | 8      | 28       | <b>21</b> | 9      | 31       | <b>22</b>       | 8      | 59            |
| Adultes         | <b>24</b> | 9      | 26       | <b>20</b> | 7      | 27       | <b>22</b>       | 8      | 53            |
| Vieux           | <b>22</b> | 7      | 21       | <b>14</b> | 8      | 22       | <b>18</b>       | 9      | 43            |
| <b>Moyennes</b> | <b>24</b> | 8      |          | <b>19</b> | 8      |          | <b>21</b>       | 8      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 75       |           |        | 80       |                 |        | 155           |

Différence signifiante entre hommes et femmes.

Différence signifiante entre groupes d'âge.

## 3.3 Les peuples à bilinguisme faible

Les communautés suivantes ont eu des scores TRP moyens en dessous de 20. Nos tentatives de raccordement entre les scores TRP et l'ECR ou l'EVOCOLAS n'étaient pas suffisamment exactes pour parler avec confiance de l'équivalence aux niveaux descriptifs de compétence, nous ne pouvons pas dire que ces communautés sont à tel ou tel niveau. Néanmoins, il est certain que leurs scores moyens sont moins élevés que les autres groupes et qu'il est fort probable que cela représente une compétence communautaire en dioula plus faible que les autres.

### 3.3.1 Pougouli (Pwien)

Villages échantillonnés : Bonzan, Fing

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>20</b> | 8      | 15       | <b>21</b> | 7      | 13       | <b>20</b>       | 7      | 28            |
| Adultes         | <b>23</b> | 6      | 16       | <b>17</b> | 7      | 16       | <b>20</b>       | 7      | 32            |
| Vieux           | <b>14</b> | 8      | 10       | <b>17</b> | 9      | 6        | <b>15</b>       | 8      | 16            |
| <b>Moyennes</b> | <b>20</b> | 8      |          | <b>18</b> | 7      |          | <b>19</b>       | 8      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 41       |           |        | 35       |                 |        | 76            |

Différence insignifiante entre hommes et femmes.

Différence insignifiante entre groupes d'âge.

### 3.3.2 Cerma

Villages échantillonnés : Diéfoula, Niangoloko, Timberla, Yendéré

|                 | <b>H</b>  | Stdev | <i>n</i> | <b>F</b>  | Stdev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | Stdev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|-------|----------|-----------|-------|----------|-----------------|-------|---------------|
| Jeunes          | <b>19</b> | 7     | 43       | <b>16</b> | 6     | 41       | <b>18</b>       | 7     | 84            |
| Adultes         | <b>25</b> | 7     | 43       | <b>14</b> | 7     | 25       | <b>21</b>       | 9     | 68            |
| Vieux           | <b>20</b> | 6     | 19       | <b>10</b> | 4     | 14       | <b>15</b>       | 7     | 33            |
| <b>Moyennes</b> | <b>22</b> | 7     |          | <b>14</b> | 6     |          | <b>19</b>       | 8     |               |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 105      |           |       | 80       |                 |       | 185           |

Différence significative entre hommes et femmes.

Différence significative entre groupes d'âge.

### 3.3.3 Wara (Samwé, Paléni)

Villages échantillonnés : Négouéni (Samwé), Sourani (Samwé), Faniagara (Paléni)

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>23</b> | 9      | 17       | <b>15</b> | 9      | 20       | <b>19</b>       | 10     | 37            |
| Adultes         | <b>25</b> | 10     | 19       | <b>15</b> | 8      | 19       | <b>20</b>       | 10     | 38            |
| Vieux           | <b>18</b> | 8      | 17       | <b>11</b> | 8      | 13       | <b>15</b>       | 9      | 30            |
| <b>Moyennes</b> | <b>22</b> | 9      |          | <b>14</b> | 9      |          | <b>18</b>       | 10     |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 53       |           |        | 52       |                 |        | 105           |

Différence significative entre hommes et femmes.

Différence significative entre groupes d'âge.

### 3.3.4 Bwamu

Villages échantillonnés : Kabourou, Payalo, Koti, Founzan, Kovio, Pâ, Bodié, Mamou, Koumbia-ouest, Sébédougou

|                 | <b>H</b>  | Stdev | <i>n</i> | <b>F</b>  | Stdev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | Stdev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|-------|----------|-----------|-------|----------|-----------------|-------|---------------|
| Jeunes          | <b>17</b> | 9     | 70       | <b>19</b> | 9     | 69       | <b>18</b>       | 9     | 139           |
| Adultes         | <b>22</b> | 9     | 69       | <b>16</b> | 9     | 72       | <b>19</b>       | 9     | 141           |
| Vieux           | <b>15</b> | 9     | 50       | <b>14</b> | 7     | 41       | <b>14</b>       | 8     | 91            |
| <b>Moyennes</b> | <b>18</b> | 9     |          | <b>17</b> | 9     |          | <b>17</b>       | 9     |               |
| <i>Totaux</i>   |           |       | 189      |           |       | 182      |                 |       | 371           |

Différence significative entre hommes et femmes.

Différence significative entre groupes d'âge.

### 3.3.5 Nuni-nord

Villages échantillonnés : Pouni, Séréna, Tikan

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>15</b> | 9      | 24       | <b>19</b> | 9      | 23       | <b>17</b>       | 9      | 47            |
| Adultes         | <b>19</b> | 7      | 23       | <b>15</b> | 7      | 20       | <b>17</b>       | 7      | 43            |
| Vieux           | <b>15</b> | 9      | 14       | <b>10</b> | 5      | 15       | <b>12</b>       | 7      | 29            |
| <b>Moyennes</b> | <b>17</b> | 8      |          | <b>15</b> | 8      |          | <b>16</b>       | 8      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 61       |           |        | 58       |                 |        | 119           |

Différence insignifiante entre hommes et femmes.

Différence significative entre groupes d'âge.

### 3.3.6 Samo

Villages échantillonnés : Kiémbara, Bangassogo, Toéni, Tougan, Kassoum, Kouy

|                 | <b>H</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b>  | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|-----------|--------|----------|-----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>14</b> | 8      | 85       | <b>15</b> | 8      | 86       | <b>14</b>       | 8      | 171           |
| Adultes         | <b>19</b> | 9      | 46       | <b>16</b> | 9      | 45       | <b>18</b>       | 9      | 91            |
| Vieux           | <b>17</b> | 6      | 11       | <b>13</b> | 8      | 10       | <b>15</b>       | 8      | 21            |
| <b>Moyennes</b> | <b>16</b> | 8      |          | <b>15</b> | 8      |          | <b>16</b>       | 8      |               |
| <i>Totaux</i>   |           |        | 142      |           |        | 141      |                 |        | 283           |

Différence insignifiante entre hommes et femmes.

Différence significative entre groupes d'âge.

Il est très important de noter que les échantillons des villages samo sont fortement déséquilibrés en faveur des jeunes, le groupe d'âge s'avérant le moins compétent en dioula.

### 3.3.7 Lyélé

Villages échantillonnés : Didyr, Réo, Kandarzana, Kordié

|                 | <b>H</b> | StdDev | <i>n</i> | <b>F</b> | StdDev | <i>n</i> | <b>Moyennes</b> | StdDev | <i>Totaux</i> |
|-----------------|----------|--------|----------|----------|--------|----------|-----------------|--------|---------------|
| Jeunes          | <b>6</b> | 6      | 44       | <b>4</b> | 5      | 38       | <b>5</b>        | 5      | 82            |
| Adultes         | <b>4</b> | 4      | 23       | <b>7</b> | 5      | 27       | <b>6</b>        | 5      | 50            |
| Vieux           | <b>6</b> | 5      | 12       | <b>2</b> | 3      | 12       | <b>4</b>        | 4      | 24            |
| <b>Moyennes</b> | <b>6</b> | 5      |          | <b>5</b> | 5      |          | <b>5</b>        | 5      |               |
| <i>Totaux</i>   |          |        | 79       |          |        | 77       |                 |        | 156           |

Différence insignifiante entre hommes et femmes.

Différence significative entre groupes d'âge.

## 4 Interprétation des données

### 4.1 Les peuples très compétents en langue dioula

La menace de l'abandon de la langue est réelle et actuelle pour les peuples Tiéfo et Blé. Nous voyons probablement aujourd'hui pour chaque peuple la dernière génération de locuteurs natifs vivant dans un seul village. Les résultats du test TRP dioula dans ces communautés sont presque identiques aux résultats des soi-disant locuteurs de dioula comme première langue. Seules les vieux des Blé et des Tiéfo avaient un score plus bas que les scores des dioulaphones, ce qui confirme qu'un changement est en cours entre les générations. En plus, les écarts-types des scores entre générations montrent que les jeunes et les adultes ont moins de variabilité dans leurs scores que les vieux, indiquant plus d'uniformité dans leur compétence par rapport à celle des vieux.

Le cas est moins claire avec le peuple Bolon, qui d'ailleurs a obtenu le score TRP le plus haut (30) de toutes les communautés testées. La langue Bolon est apparentée au dioula, et l'influence de l'islam semble croissante dans la communauté quoiqu'elle soit récemment introduite (dans les générations actuelles). Néanmoins, le peuple semble aussi maintenir beaucoup d'éléments de la vie traditionnelle, et ils ont exprimé des sentiments et des attitudes très positifs envers leur langue maternelle. On parle la langue dans la vie familiale et villageoise : c'est la première langue des enfants. Ces indices avec d'autres signalent que la langue Bolon n'est pas en cours d'être déplacée par le dioula, comme pour les Tiéfo et les Blé.

Les Toussians du nord sont aussi difficiles à catégoriser. Leur compétence en dioula est très forte aussi, mais comme le peuple Bolon, ils semblent garder l'usage quotidien de leur langue dans les domaines de la vie familiale et villageoise, ainsi que dans la vie traditionnelle. Leur attitude envers la langue maternelle est très positive, comme souligne le rapport de l'enquête sociolinguistique mené par la SIL dans leur communauté :

Les réponses données par les Toussians du nord à nos questionnaires sociolinguistiques font ressortir leur réel intérêt pour le développement de leur langue maternelle. Nous avons aussi pu remarquer que malgré l'influence du dioula et leur bonne compétence dans cette langue, les Toussians utilisent avant tout leur propre langue pour communiquer entre eux quotidiennement. Par ailleurs, dans nos questionnaires sociolinguistiques on pose des questions sur les attitudes envers le dioula employé lors des rites traditionnels. Leurs réponses étaient claires : ils n'emploient jamais le dioula ni lors des funérailles ni lors des rites ; employer le dioula pendant ces rites les gênerait ; et pour au moins quelques uns, employer le dioula est comme un péché pour lequel il faut demander pardon. (Sawadogo 1995 : 19)

Pour tous ces quatre groupes dont le bilinguisme en dioula est fort, nous remarquons en les comparant aux scores TRP des communautés dioulaphones que l'écart type de ces quatre groupes est plus élevé (8) que celui des communautés dioulaphones (6). Cela indique légèrement plus de variabilité dans la compétence dans ces quatre groupes que dans la communauté dioulaphone.

### 4.2 Les peuples de compétence moyenne en langue dioula

Ces peuples ont des scores communautaires TRP entre 20 et 25 : Turka, Marka, Vigué, Sénoufo, Karaboro-ouest, Sambla, Noumou, Bobo-madaré, Pana, Komono, Natio. Est-ce que ces communautés risquent de changer de langue principale dans l'avenir proche ? Est-ce que notre étude peut nous donner des indices pour la réponse à cette question ?

#### 4.2.1 Schèmes de compétence par groupe d'âge

Une communauté au milieu d'un changement de langue principale montrerait des différences significatives entre les compétences des groupes d'âge. Dans ces communautés, on s'attendrait à voir les jeunes manifester la meilleure compétence en dioula, les adultes une bonne compétence, et les vieux une compétence plus faible. Parmi ces communautés testées, où la différence entre les scores TRP des groupes d'âge est significative, est-ce que nous voyons ce schème de compétences entre les générations ?

Neuf parmi les onze communautés de compétence moyenne ont manifesté des différences significatives entre groupes d'âge. Le tableau 4.2.1 les présente en comparaison.

Tableau 2.

| Groupe       | N   | M total | Jeunes | Adultes | Vieux |
|--------------|-----|---------|--------|---------|-------|
| Natorio      | 107 | 25      | 27     | 26      | 21    |
| Komono       | 254 | 25      | 25     | 26      | 22    |
| Pana         | 78  | 25      | 27     | 22      | X     |
| Bobo-madaré  | 190 | 24      | 23     | 26      | 26    |
| Noumou       | 76  | 24      | 23     | 27      | 21    |
| Sambla       | 167 | 24      | 24     | 27      | 21    |
| Toussian-sud | 127 | 23      | 23     | 26      | 19    |
| Marka        | 154 | 22      | 23     | 24      | 19    |
| Turka        | 155 | 21      | 22     | 22      | 18    |

Un seul cas,<sup>10</sup> le groupe Natorio, manifeste le schème supposé d'indiquer un changement linguistique en cours, où la moyenne des jeunes est la plus haute et la moyenne des vieux est la plus basse. Mais pour ce cas la différence entre la moyenne des jeunes et celle des adultes est insignifiant ( $p < 0,05$ ). Donc nous ne pouvons pas dire avec confiance que ce schème de résultats chez les Natorio indique un changement linguistique en cours. Et lorsqu'on compare les Natorio avec deux peuples où d'autres indices sociaux montrent bien un changement linguistique dans ses dernières phases, tels les Tiéfo et les Blé, nous voyons que chez eux aussi, les résultats des TRP sont ambigus, comme montre le tableau 3 :

Tableau 3.

| Groupe | N  | M total | Jeunes | Adultes | Vieux |
|--------|----|---------|--------|---------|-------|
| Tiéfo  | 38 | 28      | 31     | 29      | 22    |
| Blé    | 32 | 27      | 26     | 33      | 22    |

Ici les Tiéfo manifestent ce schème de résultats décroissants jeunes-adultes-vieux, mais les Blé ne le manifestent pas. En plus, pour les Tiéfo la différence des moyennes jeunes et adultes n'est pas significative, alors qu'elle l'est pour les Blé. Tous les deux sociétés sont en plein changement

---

<sup>10</sup>Nous ne considérons pas ici les Pana, groupe supposé d'être en cours de changement linguistique, parce que les données pour ce groupe sont incomplètes.

linguistique, ce qui est indiqué clairement par le fait que très peu de gens de ces ethnies parlent toujours la langue ethnique.

Les seules peuples à compétence moyenne dont les scores TRP montrent une différence significative entre jeunes et adultes sont les Pana, les Bobo-madaré, et les Noumou (Kpeego), et parmi ceux-ci, seuls les Pana ont des jeunes avec une moyenne plus élevée que les adultes. Les cas où les moyennes des jeunes et les vieux sont plus bas que les adultes indiquent plutôt que, dans ces communautés, la compétence en dioula s'accroît pendant la jeunesse jusqu'à atteindre un certain niveau où elle répond aux besoins sociaux de l'adulte, et puis diminue avec l'âge.

Mais pour la plupart de ces cas de compétence moyenne, les scores moyens TRP des jeunes et des adultes ne sont pas suffisamment différents pour conclure qu'il y a une différence significative de compétence en dioula entre les deux groupes d'âge.

Dans un seul cas, le Bobo-madaré, le score moyen des vieux était plus haut que le score moyen des jeunes.

Que peut-t-on conclure de ces profils alors ?

- On ne peut pas dire que le schème des résultats décroissants jeune-adulte-vieux indique le changement linguistique en cours.
- On ne peut même pas dire que les cas où les résultats des jeunes et les adultes sont plus ou moins égaux indique un changement en cours, parce que le Blé est un contre-exemple.
- Nous pouvons offrir l'hypothèse que là où les résultats de vieux sont différents de façon significative des autres résultats, que cela indique un changement en cours (Natioro, Komono, Sambla, Toussian-sud, Marka, Turka).
- Nous pouvons aussi proposer que là où les jeunes et les vieux ont des moyennes plus basses que les adultes, cela indique une situation stable de bilinguisme, où la compétence en dioula s'améliore jusque répondre aux besoins sociaux, et puis diminue avec l'âge. (Noumou)

### 4.3 Interprétations générales

Voici un tableau récapitulatif de toutes les communautés testées avec le TRP :

Tableau 4.

| Communauté  | Moyenne groupe | N   | Diff Sign H/F <sup>11</sup> | Diff Sign Gr/âge <sup>12</sup> |
|-------------|----------------|-----|-----------------------------|--------------------------------|
| Lyélé       | 5              | 156 | Non                         | Oui                            |
| Nuni-n      | 16             | 119 | Non                         | Oui                            |
| Samo        | 16             | 283 | Non                         | Oui                            |
| Bwamu       | 17             | 371 | Oui                         | Oui                            |
| Wara        | 18             | 105 | Oui                         | Oui                            |
| Pougouli    | 19             | 76  | Non                         | Non                            |
| Cerma       | 19             | 185 | Oui                         | Oui                            |
| Marka       | 21             | 154 | Oui                         | Oui                            |
| Turka       | 21             | 155 | Oui                         | Oui                            |
| Vigué       | 23             | 100 | Oui                         | Non                            |
| Karaboro-o  | 23             | 144 | Oui                         | Non                            |
| Senoufo     | 23             | 261 | Oui                         | Non                            |
| Toussian-s  | 23             | 127 | Oui                         | Oui                            |
| Noumou      | 24             | 76  | Non                         | Oui                            |
| Bobo-madaré | 24             | 190 | Non                         | Oui                            |
| Sambla      | 24             | 167 | Oui                         | Oui                            |
| Pana        | 25             | 78  | Oui                         | Oui                            |
| Natorio     | 25             | 107 | Oui                         | Oui                            |
| Komono      | 25             | 254 | Oui                         | Oui                            |
| Blé         | 27             | 32  | Non                         | Oui                            |
| Tiéfo       | 28             | 38  | Oui                         | Oui                            |
| Toussian-n  | 29             | 230 | Oui                         | Oui                            |
| Bolon       | 30             | 195 | Oui                         | Oui                            |

Nous voulons voir si c'est possible de tirer certaines conclusions concernant les différences de compétence entre les hommes et les femmes, et entre les groupes d'âge.

#### 4.3.1 Différences entre hommes et femmes

En regardant ces résultats la question s'élève si les différences significatives entre les scores des hommes et des femmes sont attribuables à 1) la taille de l'échantillon, ou 2) le niveau de compétence dans la communauté.

Dans le premier cas, nous nous sommes demandés si dans les communautés où l'échantillon était plus petite (<150 participants), les différences entre les scores des hommes et des femmes ne s'avèreraient pas significatifs autant de fois que dans les grandes échantillons. Avec moins de participants, la variation entre les scores est plus facilement attribuable aux influences aléatoires qu'aux vraies différences dans la compétence. Le test de chi carré sur les résultats de toutes les communautés présentées ici (voir tableau 5) révèle que, au niveau de confiance  $p < 0,05$ , on ne

<sup>11</sup>Différence significative entre les moyennes des hommes et des femmes.

<sup>12</sup>Différence significative entre les moyennes des groupes d'âge.

peut pas rejeter l'hypothèse que les différences significatives entre hommes et femmes ne sont pas influencées par le nombre total de participants. C'est à dire, nos données ne soutiennent pas l'hypothèse que les communautés avec des échantillons plus petites auront moins de différences significatives entre les scores des hommes et les femmes. Ces différences dans nos données, donc, reflètent des différences réelles dans ces communautés, malgré la taille de l'échantillon.

Tableau 5.

| Echantillon | Effectifs observés     |                        | Effectifs théoriques |          |
|-------------|------------------------|------------------------|----------------------|----------|
|             | DS h/f n <sup>13</sup> | DS h/f y <sup>14</sup> | DS h/f n             | DS h/f y |
| N< 150      | 4                      | 7                      | 3.347826             | 7.652174 |
| N> 150      | 3                      | 9                      | 3.652174             | 8.347826 |

*Hypothèse nul : le nombre de communautés manifestant des différences significatives entre hommes et femmes n'est pas déterminé par la taille de l'échantillon ;  $p = 0.554090157$ , HYPOTHÈSE NON-REJETTE À  $p < 0,05$*

Dans le deuxième cas, nous nous sommes demandés si ces différences significatives entre hommes et femmes se manifesterait plutôt parmi les peuples plus compétents ou moins compétents ; ou bien est-ce ces différences étaient-elles communes sans distinction de compétence de la communauté. Le test de chi carré sur les résultats de toutes les communautés présentées ici (voir tableau 6) révèle qu'ici aussi, nous ne pouvons pas rejeter l'hypothèse nul : que les différences significatives entre les scores des hommes et des femmes ne sont pas plus nombreuses (ou rares) selon le score total de la communauté.

Tableau 6.

| Score moyen groupe         | Effectifs observés |          | Effectifs théoriques |          |
|----------------------------|--------------------|----------|----------------------|----------|
|                            | DS h/f n           | DS h/f y | DS h/f n             | DS h/f y |
| Mgroupe < 24 <sup>15</sup> | 4                  | 9        | 3.956522             | 9.043478 |
| Mgroupe ≥ 24 <sup>16</sup> | 3                  | 7        | 3.043478             | 6.956522 |

*Hypothèse nul : Le nombre de différences significatives entre les scores des hommes et des femmes n'est pas en relation du score total de la communauté ;  $p = 0.968296372$ , HYPOTHÈSE NON-REJETTE À  $p < 0,05$*

Par ces deux testes nous pouvons conclure que les différences significatives entre les scores des hommes et des femmes dans nos études n'étaient pas influencées ni par la taille de l'échantillon, ni le niveau de compétence de la communauté. Il y avait autant de différences significatives entre les hommes et les femmes parmi les petites échantillons (<150 participants) qu'il y avait parmi les grands échantillons (>150 participants). Également, il y avait autant de différences significatives entre les hommes et les femmes parmi les communautés biens compétents (score moyen de groupe >24) qu'il y avait parmi les communautés moins compétents (score moyen de groupe <24). Il semble clair, alors, que les différences significatives entre hommes et femmes sont attribuables aux différences sociales et aux caractéristiques uniques du bilinguisme dans chaque communauté.

<sup>13</sup>Le nombre de communautés testées où la différence entre les scores des hommes et les femmes n'était pas significatif.

<sup>14</sup>Le nombre de communautés testées où la différence entre les scores des hommes et les femmes était significatif.

<sup>15</sup>Les groupes dont les scores moyennes TRP étaient moins de 24.

<sup>16</sup>Les groupes dont les scores moyennes TRP étaient égaux à ou dépassaient 24.

### 4.3.2 Différences entre groupes d'âges

En regardant les différences significatives entre les groupes d'âge de tous les peuples testés, nous nous sommes demandé si ces résultats étaient influencés aussi par 1) la taille de l'échantillon, ou 2) la compétence de la communauté, mesurée par le score moyen communautaire.

Dans le premier cas, il est possible que, dans les communautés où l'échantillon est moins grande, on obtienne moins de différences significatives entre les scores des groupes d'âge. Pour investiguer cette possibilité, nous avons testé avec le chi carré l'hypothèse nul suivant : le nombre de communautés manifestant des différences significatives entre les groupes d'âge n'est pas influencé par la taille de l'échantillon. Les résultats du test chi carré au tableau 7 révèlent que nous ne pouvons pas rejeter cet hypothèse au niveau de confiance  $p < 0,05$ . Nous affirmons, donc, que dans cette étude nous n'observons pas une influence de la taille de l'échantillon sur le nombre de cas où il y avait des différences significatives entre groupes d'âge.

Tableau 7.

| Echantillon | Effectifs observés     |                        | Effectifs théoriques |          |
|-------------|------------------------|------------------------|----------------------|----------|
|             | DS g/a n <sup>17</sup> | DS g/a y <sup>18</sup> | DS g/a n             | DS g/a y |
| N < 150     | 3                      | 8                      | 1.913043             | 9.086957 |
| N > 150     | 1                      | 11                     | 2.086957             | 9.913043 |

$p = 0.231289484$ , HYPOTHÈSE NON-REJETTÉ À  $p < 0,05$

Dans le second cas, il est possible que le niveau de compétence de la communauté a une relation avec le nombre de cas où il y a des différences significatives entre les groupes d'âge. Plus la communauté est compétente en dioula, plus il est probable qu'il y ait des différences significatives entre la compétence des groupes d'âge. Il semble raisonnable que les communautés qui démontrent les plus de compétence en dioula sont les communautés où le changement de langue est en cours, et donc qui manifesterait les plus grandes différences entre les générations. Les effectifs observés semblent démontrer clairement une telle relation (voir tableau 8). L'hypothèse nul pour cette question est : Le nombre de cas où il y a des différences significatives entre groupes d'âge n'est pas distribué en relation du niveau de compétence de la communauté, mesuré par le score moyen communautaire.

Tableau 8.

| Score moyen groupe | Effectifs observés |          | Effectifs théoriques |          |
|--------------------|--------------------|----------|----------------------|----------|
|                    | DS g/a n           | DS g/a y | DS g/a n             | DS g/a y |
| Mgroupe < 24       | 4                  | 9        | 2.26087              | 10.73913 |
| Mgroupe >= 24      | 0                  | 10       | 1.73913              | 8.26087  |

Malgré le fait qu'il semble d'un coup d'oeil qu'une telle relation existe dans nos résultats, la probabilité n'est pas arrivée au seuil nécessaire pour rejeter l'hypothèse nul.

$p = 0.053613381$ , HYPOTHÈSE NON-REJETTÉ À  $p < 0,05$

Il est possible qu'avec plus de communautés testées, nous pourrions arriver à rejeter l'hypothèse nul, mais nos données ne le permettent pas.

<sup>17</sup>Les communautés sans différences significatives entre groupes d'âge.

<sup>18</sup>Les communautés avec différences significatives entre groupes d'âge.

### 4.3.3 Quel avenir pour le dioula au sud-ouest Burkina ?

Comment est-ce que notre dépouillement des résultats des TRP en dioula nous permette de répondre aux questions posées au début de cette communication ? Regardons les questions de nouveau pour considérer quelques réponses.

*Quel rôle joue la langue dioula dans la vie des sociétés indigènes de la région ?*

On remarque une croissance de la compétence en dioula au fur et à mesure qu'on procède vers le ouest en quittant le centre. Les peuples du centre, les Lyélé, les Nuni du nord, ont des moyennes TRP les plus faibles. Même les peuples à l'ouest du Mouhoun, mais toujours écartés de Bobo-Dioulasso, ont des moyennes faibles (Samo, Bwamu, Pougouli). Mais les peuples manifestant une compétence moyenne ou forte (des scores TRP de 20 ou plus) sont tous (sauf quelques exceptions) à l'intérieur de 100 km de Bobo-Dioulasso, sauf quelques exceptions (Pana, Komono, Senoufo). Puisque plus de compétence indique plus d'importance de la langue dans la société, nous pouvons dire que le dioula a plus d'importance au sein des peuples situés autour de Bobo-Dioulasso que pour les peuples plus écartés de Bobo.

Nos enquêtes peuvent dire beaucoup plus sur le rôle de dioula dans ces sociétés, mais nous n'avons pas la place pour présenter ces données dans cette communication.

*Quels niveaux de compétence en langue dioula sont acquis dans ces sociétés ?*

Il est clair maintenant que la compétence en dioula est variable dans les sociétés du sud-ouest. Les femmes ont normalement des scores TRP plus bas que les hommes. Les vieilles femmes ont les scores les plus bas, et les hommes, jeunes et adultes, ont des scores les plus élevés. Dans presque tous les cas, les vieux ont des scores plus bas que les adultes, mais pas toujours plus bas que les jeunes. En comparant les scores TRP avec les niveaux EVOCOLAS, nous avons déterminé que seulement quatre communautés testées sont globalement au niveau 4, le niveau qui représente une très bonne connaissance de la langue et une capacité de l'employer dans tout domaine de la vie. Néanmoins, douze communautés ont des scores TRP indiquant une bonne connaissance du dioula qui répond aux besoins sociaux mais qui est toujours limitée pour la plupart des gens. Dans ces communautés il existe des sous-groupes très compétents (adultes chez les Natioro, Komono, Bobo-madaré, Noumou, Sambla, Toussian-sud ; les jeunes chez les Natioro et les Pana) et des sous-groupes peu compétents (les vieilles femmes dans presque chaque communauté). Bref, il y existe beaucoup de variation dans les niveaux de compétence.

*Est-ce que l'usage et compétence de la langue sont stables ou en croissance ?*

Notre hypothèse de départ, avant de faire ces enquêtes, était que plusieurs peuples du sud-ouest se montreraient en plein changement linguistique, où la compétence en dioula serait clairement en croissance. Cette hypothèse n'a pas été soutenue par nos recherches. On s'est attendu à voir dans plusieurs sociétés une échelle descendante par générations de scores TRP, les jeunes ayant les scores les plus élevés et le vieux ayant les scores les plus bas. Cela n'a pas été le cas la plupart du temps, et cela remet en question la supposition que la compétence en dioula est en croissance dans le sud-ouest. Nos données soutiennent plutôt l'hypothèse que, pour la plupart des peuples du sud-ouest, la compétence en dioula est stable.

*Est-ce que la langue dioula menace de remplacer les langues indigènes comme première langue de communication de la société ?*



- 
6. père
  7. mère
  8. femme
  9. garçon
  10. fille
- 

11. grande soeur
  12. grand frère
  13. petite soeur
  14. petit frère
  15. chef
- 

16. ancien
  17. guérisseur
  18. forgeron
  19. balafoniste
  20. village
- 

21. case
  22. mur
  23. porte
  24. grenier
  25. toit
- 

26. pagne
  27. boubou
  28. sandales
  29. bague
  30. collier
- 

31. fusil
  32. flèche
  33. arc
  34. corde
  35. tisserand
- 

- 36.alebasse
  37. panier
  38. graisse (huile)
  39. lait (de vache)
  40. sel
-

- 41. bâton
  - 42. daba
  - 43. hache
  - 44. champs
  - 45. riz
- 

- 46. gros mil (rouge)
  - 47. petit mil
  - 48. gombo
  - 49. arachide
  - 50. sésame
- 

- 51. fonio
  - 52. maïs
  - 53. arbre
  - 54. forêt
  - 55. bois (à brûler)
- 

- 56. herbe
  - 57. karité
  - 58. fleur
  - 59. fruit
  - 60. feuille
- 

- 61. branche
  - 62. écorce
  - 63. racine
  - 64. animal
  - 65. chien
- 

- 66. vache
  - 67. cheval
  - 68. mouton
  - 69. chèvre
  - 70. hyène
- 

- 71. porc
  - 72. oiseau
  - 73. poule
  - 74. araignée
  - 75. termite (grand)
-

76. fourmi  
77. sauterelle  
78. singe  
79. lion  
80. éléphant

---

81. serpent  
82. poisson  
83. aile  
84. corne  
85. oeuf

---

86. queue  
87. viande  
88. sang  
89. os  
90. corps

---

91. peau  
92. tête  
93. visage  
94. cheveux  
95. poils

---

96. nez  
97. oreille  
98. oeil  
99. bouche  
100. dent

---

101. langue  
102. bras  
103. jambe  
104. doigt  
105. cou

---

106. poitrine  
107. coeur  
108. ventre  
109. bon  
110. mauvais

---

111. dos  
112. âme (esprit)  
113. vivant  
114. mort (pas vivant)  
115. ciel

---

116. soleil  
117. lune  
118. étoile  
119. matin  
120. jour

---

121. nuit  
122. mois  
123. année  
124. vent  
125. feu

---

126. fumée  
127. eau  
128. pluie  
129. terre  
130. nuage

---

131. rocher  
132. sable  
133. poussière  
134. chemin  
135. fer

---

136. blanc  
137. noir  
138. chaud  
139. froid  
140. sec

---

141. fort  
142. faible  
143. grand  
144. petit  
145. long

---

- 146. court
  - 147. vérité
  - 148. mensonge
  - 149. vendre (pour les verbes, 3S présent, 3S parfait)
  - 150. dormir
- 

- 151. large
  - 152. mince
  - 153. lourd
  - 154. léger
  - 155. loin
- 

- 156. près
  - 157. aigu (tranchant)
  - 158. sale
  - 159. pourri
  - 160. droit
- 

- 161. courbé
  - 162. vieux (ex. arbre, vache)
  - 163. jeune (ex. arbre, vache)
  - 164. manger
  - 165. boire
- 

- 166. voir
  - 167. regarder (dans le sens d'examiner)
  - 168. compter
  - 169. donner
  - 170. finir
- 

- 171. monter
  - 172. aller
  - 173. partir (quitter)
  - 174. venir
  - 175. courir
- 

- 176. voler (dérober)
  - 177. frapper
  - 178. casser
  - 179. couper
  - 180. tuer
-

181. dire  
182. parler  
183. pleurer  
184. recevoir  
185. acheter

---

186. mordre  
187. savoir  
188. tirer  
189. se baigner  
190. laver

---

191. s'asseoir  
192. pousser  
193. jeter  
194. accrocher  
195. lever

---

196. construire  
197. creuser  
198. tisser  
199. attacher  
200. tomber

---

201. chanter  
202. sentir  
203. penser  
204. attraper  
205. vomir  
206. être debout  
207. tenir  
208. danser  
209. beaucoup  
210. peu

---

211. 1  
212. 2  
213. 3  
214. 4  
215. 5

---

216. 6  
217. 7  
218. 8  
219. 9  
220. 10

---

221. chat  
222. âne  
223. chercher  
224. trouver  
225. demander

---

226. répondre  
227. sauce  
228. lièvre  
229. le grand dieu  
230. sauter

## 6.2 Fiches des tests de textes enregistrés

### Réponses aux Questions du Test de Texte Enregistré

Nom :

Prénom :

Village :

Enquêteur :

#### TEST DE QUEL VILLAGE :

\_\_\_\_\_ 1.

\_\_\_\_\_ 2.

\_\_\_\_\_ 3.

\_\_\_\_\_ 4.

\_\_\_\_\_ 5.

\_\_\_\_\_ 6.

\_\_\_\_\_ 7.

\_\_\_\_\_ 8.

\_\_\_\_\_ 9.

\_\_\_\_\_ 10.

A votre avis, d'où vient l'homme qui raconte cette histoire ?

Comment vous le savez ?

Cet homme parle-t-il bien votre langue ?

Combien de ce qu'il a dit avez-vous compris ?

Parle-t-il comme vous ? Ou parle-t-il différemment ?

Comment son parler est-il différent ?

## 6.3 Questionnaires sociolinguistiques

### 6.3.1 Pour le village

#### Questionnaire Sociolinguistique

Langue:

Village:

Date:

Description du groupe (nombre approximatif de participants, repartage par sexe, age):

### 1. Variation Dialectale

1.1. Quels sont les villages dont la majorité des habitants parlent le (L1)

1.2. Est-ce qu'il existe d'autres villages ailleurs, très loin d'ici, où les gens parlent le (L1)?

(Demandez en utilisant une carte)

- Dessinez un cercle autour des noms des villages où on parle cette langue.
- Mettez entre guillemets les noms des villages où on n'est pas sur que l'on parle cette langue.
- Dessinez un carré autour des noms des villages où habitent au moins deux ethnies différentes.
- Soulignez les noms des villages où on est sur que l'on parle une langue différente que celle-ci.
- Dessinez une ligne continue autour de la région où c'est sur que l'on parle cette langue et une ligne pointillé autour de la région où ce n'est que possible.

1.3. Quels sont les villages où les gens parlent exactement comme vous.

1.4. Quels sont les villages où on parle différemment d'ici, quoiqu'un peu?

Y a-t-il un autre nom pour ce parler?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre le parler d'ici?

1.5. Quels sont les villages où l'on parle la même langue que vous, mais où la différence est encore plus grande.

Pouvez-vous quand même comprendre tout ce qu'ils disent?

Est-ce qu'il y a un nom pour cette autre façon de parler?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre le parler d'ici?

(1.6. Est-ce qu'un enfant d'ici, âgé de six ans, peut comprendre les gens de (X)?

Sinon, à partir de quel âge pourrait-il être en mesure de les comprendre?)

1.7. Quels sont les villages où l'on parle la même langue que vous, mais tellement différemment que vous ne pouvez pas comprendre tout ce qu'ils disent quand ils parlent rapidement?

Est-ce qu'il y a un nom pour cette autre façon de parler?

Est-ce que vous considérez ceux qui ne parlent pas de la même façon quand même comme des (L1)?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre le parler d'ici?

Quels sont les liens historiques entre vous?

Est-ce que vous avez un lien de parenté?

Est-ce que vous avez des liens coutumiers?

Est-ce que vous les considérez comme des membres de votre ethnie?

1.8. Quels sont les villages proches d'ici où l'on parle une langue complètement différente de la vôtre?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre votre langue?

Quand vous vous rencontrez, vous parlez quelle langue?

Quels sont les liens historiques entre vous?

Est-ce que vous avez un lien de parenté?

Est-ce que vous avez des liens coutumiers?

Est-ce que vous les considérez comme des membres de votre ethnie?

1.9. Arrive-t-il à quelqu'un d'ici de devoir parler une autre langue (i.e. L2) pour communiquer avec un autre membre de votre ethnie?

1.10. Quelles langues se ressemblent à votre langue?

1.11. Dans quel village parle-t-on votre langue le mieux? (Où parle-t-on le vrai (L1)?  
Et après?

1.12. Existe-t-il des villages où l'on ne parle pas votre langue comme il faut?

1.13. Selon vos traditions, quel est le village le plus important de votre ethnie:

sur le plan économique?

sur le plan traditionnelle?

## 2. Bilinguisme

2.1. Quelle est la deuxième langue la plus répandue dans ce village?

Est-ce que vous diriez que vous parlez mieux le (L1) ou le (L2) (ou le L3)?

Quelles sont les langues que vous parlez un peu?

Quelles sont les langues que vous comprenez mais que vous ne parlez pas?

2.2. Qui connaît mieux ces langues:

|           | <b>Hommes v. Femmes</b> | <b>Vieux v. Jeunes</b> |
|-----------|-------------------------|------------------------|
| <b>L2</b> |                         |                        |
| <b>L3</b> |                         |                        |

2.3. Les hommes parlent-ils le (L2) chaque jour?

Les femmes?

Les vieux?

Les jeunes hommes?

Les jeunes femmes?

2.4. Est-ce que les gens sont satisfait avec leur connaissance de ces langues, ou bien veulent-ils en apprendre plus?

S'ils pouvaient apprendre à lire ou à écrire en (L2), est-ce qu'ils en seraient disposée?

Si vous pouviez soit apprendre à lire et à écrire le (L1) soit apprendre à lire et écrire le (L2), que préféreriez-vous?

Pourquoi?

(Quelle genre de choses souhaiteriez-vous voir écrites dans votre langue?)

2.5. Dans le (L2), est-ce que presque tout le monde au village pourrait:

- accompagner un ami au dispensaire et décrire en détail la maladie et comment cela s'est produit?
- rendre un témoignage élaboré à un tribunal?
- comprendre tout ce qu'ils écoutent sur la radio, mêmes les paroles des chansons?
- blaguer et employer des proverbes?
- raconter des contes traditionnelles?
- réciter vos prières?
- parler si bien le (L2) que l'on pense que vous êtes de cette ethnie?
- faire vite des calculs en (L2)?
- exprimer des sentiments mieux qu'en votre langue maternelle?

2.6. Quelle langue les enfants de ce village apprennent-ils en premier lieu?

Quel est la deuxième langue des enfants au village?

2.7. Y a-t-il beaucoup d'enfants qui apprennent le (L2) avant d'aller à l'école?

2.8. Est-ce qu'ils parlent cette deuxième langue mieux que leurs parents?

2.9. Est-ce que ça leur arrive qu'ils commencent une phrase en (L1) mais ils doivent finir la phrase en (L2)?

2.10. Est-ce que les gens trouvent que c'est difficile d'apprendre ces langues?

### 3. Vie Economique

3.1. Que font vos voisins (d'autres ethnies) pour gagner leur vie?

3.2. Est-ce qu'il y a des métiers chez eux qu'on ne trouve pas parmi vous (ex. ceux qui font l'élevage, la vannerie, la poterie; des forgerons, des fonctionnaires, ...?)

3.3 Est-ce que les ethnies (X) et (Y) (qui vous entourent) sont plus riches que vous?

3.4. Y a-t-il des gens d'ici qui quittent le village à certaines saisons?

Pour aller où?

Pour quoi faire?

Ils restent combien de temps à l'étranger?

3.5. Les gens d'ici vont-ils souvent à (ex. une ville importante)?

Ceux qu'ils y vont sont-ils nombreux, ou juste quelques-uns?

Combien de fois par mois allez-vous à (la ville la plus proche)?

#### 4. Attitudes

4.1. Quelle est la langue la plus utile par ici?

4.2. Est-il plus important pour les garçons que pour les filles d'apprendre le (L2)?  
Pourquoi?

4.3. Dans les écoles locales, la plupart des enfants sont de quelle ethnie?

4.4. Dans les villages voisins d'autres ethnies, est-ce que plus de gens ont fait l'école que chez vous ici?

4.5. A part votre langue, quelle langue aimez-vous le mieux?  
Pourquoi?

4.6. Quelle langue vous plaît le moins?  
Pourquoi?

4.7. Quelle est la langue que vos enfants devraient apprendre en premier lieu?  
Pourquoi?

4.8. Si un jeune parle le (L2) à la maison, quels sentiments auriez-vous?

4.9. Avez-vous jamais été mal à l'aise parce que quelqu'un vous a entendu parler le (L1)?

Dans quelles circonstances avez-vous honte de parler en (L1)?

Avez-vous jamais vu un jeune qui était mal à l'aise parce que quelqu'un l'a entendu parler en (L1)?

4.10. A votre avis, quelle est la meilleure langue pour parler à Dieu?

Et pour parler aux esprits?

4.11. Est-ce qu'il est jamais arrivé que l'on fasse des funérailles ici en L2?

Seriez-vous gêné si on faisait les funérailles en (L2)?

Quelle est la langue qu'il est mieux d'utiliser lors des funérailles?

4.12. Est-ce qu'on chante les chants traditionnels en (L2)?

Quelle est la langue qu'il est le mieux d'utiliser pour chanter des chants traditionnels?

4.13. Arrive-t-il de faire des rites traditionnelles en (L2)?

Est-ce que vous seriez gênés si on employait le (L2) lors des rites?

4.14. Est-ce qu'il vous arrive de chanter en (L2)?

4.15. Le pasteur serait-il d'accord que l'on traduise le message en (L1)?  
Pourquoi?

## 5. Usages Habituels des Langues

5.1. Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent:

- avec vos parents, vos frères et soeurs?
- avec votre conjoint et vos enfants?
- en demandant une faveur de Dieu?
- avec vos amis au village?
- aux funérailles dans les villages voisins?
- au marché local?
- au dispensaire?
- aux arrêts de police?
- avec les gens du gouvernement (à la préfecture)?

5.2. Y a-t-il des gens dans ce village qui ne parlent pas votre langue?

Quelle(s) langue(s) parlent-ils?

Apprennent-ils votre langue?

D'habitude, un tel homme est de quelle ethnie?

5.3. Y a-t-il des gens d'autres ethnies qui parlent votre langue?

La parlent-ils un peu ou très bien?

Pourquoi l'ont-ils apprise?

5.4. Si les gens des ethnies suivantes se rencontrent dans votre région, quelle langue parleraient-ils entre eux?

|    | L1 | L2 | L3 | L4 |
|----|----|----|----|----|
| L1 |    |    |    |    |
| L2 |    |    |    |    |
| L3 |    |    |    |    |
| L4 |    |    |    |    |

5.5. S'il s'agit d'un jugement devant le préfet, quelle langue va employer quelqu'un de votre ethnie pour rendre témoignage?

5.6. Lorsque les enfants jouent à la récréation de l'école, quelle langue parlent-ils?

5.7. Lorsque les enfants qui ne vont pas encore à l'école jouent ensemble, quelle langue parlent-ils ensemble?

5.8. Quelle est la langue qui est utilisée la plus souvent à l'église/la mosquée pour:

la lecture des Ecritures Saintes?

la liturgie?

le chant?

le message/prédication?

la prière?

les annonces?

Est-ce que celui qui prêche change de langue en cours de message afin de souligner un point ou pour corriger les gens?

Si un invité prêche en (L2), y a-t-il une interprétation en (L1)?

S'il parle aux jeunes, est-il également interprété?

## 6. Maintien/Abandon de la Langue

6.1. Les jeunes d'ici restent-ils au village où s'établissent-ils en ville?

6.2. Y a-t-il beaucoup d'étrangers qui viennent dans ce village?

D'où viennent-ils?

Que viennent-ils faire?

Restent-ils longtemps?

Parlent-ils votre langue ou parlent-ils d'autres langues?

Lesquelles viennent régulièrement?

6.3. Est-ce que c'est bien de permettre à un jeune homme d'épouser une fille de (L2)?

Et dans le cas d'une fille d'épouser un jeune homme de (L2)?

Cela arrive-t-il souvent?

Avec ceux de quelles ethnies?

D'habitude, si un homme épouse une femme de (L2), où habitent-ils?

Et leurs enfants vont parler quelle langue?

6.4. Connaissez-vous des villages de votre ethnie où l'on ne parle plus votre langue?

Où se trouvent-ils?

Pourquoi est-ce arrivé?

Qu'est que vous pensez de ces gens qui ont cessé de parler le (L1)?

Est-ce que c'est une bonne chose?

Pourquoi?

6.5. Les jeunes apprennent-ils des chants et des récits traditionnels comme leurs parents?

La tradition orale est bien connu de nos jours par les jeunes?

6.6. Croyez-vous que les jeunes préfèrent d'habiter dans une grande ville ou au village?

Pourquoi?

- 6.7. Vos coutumes, se ressemblent-elles aux celles des ethnies qui vous entourent?  
Quelles coutumes se ressemblent-elles aux celles de (L2)?  
Lesquelles sont très différentes?
- 6.8. Croyez-vous que c'est bien de vouloir suivre les coutumes de vos voisins?
- 6.9. Vos enfants parlent-ils le (L1) comme il faut?  
Les jeunes adultes font-ils des fautes que vous ne faites pas?  
Dans quelle mesure mélangent-ils des mots du (L2) en parlant le (L1)?
- 6.10. Connaissez-vous des familles de votre ethnie qui ne parlent plus votre langue chez eux?  
Où habitent-ils?
- 6.11. Y a-t-il des enfants de votre ethnie dans cette région qui ne parlent même pas votre langue?
- 6.12. Y a-t-il quelques-uns de vos villages où on a construit une école dernièrement?
- 6.13. Quand vous étiez enfants, est-ce qu'autant d'enfants sont partis à l'école que le font de nos jours?  
Ceux qui ne gagnent pas leur certificats restent-ils au village?
- 6.14. Est-ce que les enfants de vos enfants vont parler votre langue comme vous?  
Sinon, quelle langue vont-ils parler?

### Questionnaire pour les maîtres d'école

1. Jusqu'à quel niveau les cours sont-ils dispensés dans cette école?
2. Quel est l'effectif de chaque classe?

| CP1 | CP2 | CE1 | CE2 | CM1 | CM2 |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
|     |     |     |     |     |     |

3. Quel est le pourcentage approximatif des élèves qui appartiennent au (L1)?
4. Est-ce que vous avez l'impression que la plupart des enfants du (L1) viennent à l'école?
5. Dans un rayon de combien de km les enfants viennent-ils à l'école?
6. Combien d'enfants continuent leur scolarité après avoir terminé l'école ici?  
Où doivent-ils se rendre?
7. Quelle langue, à part le français, utilisez-vous le plus souvent en classe?  
Quelle langue utilisez-vous si les enfants ne vous comprennent pas?  
Est-ce que vous utilisez aussi parfois le (L1)?
8. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous le plus souvent pendant la récréation pour parler avec les enfants?
9. Quelle langue les enfants parlent-ils le plus souvent entre eux pendant la récréation?

10. Quel est en général le niveau de (L2) des enfants qui entrent à l'école (ex. Ils ne le parlent pas du tout; Certains le parlent; Tous le parlent; etc.)?
11. Quelle est votre impression du niveau de (L2) de la population de ce village en général?  
Y a-t-il certaines groupes (ex. femmes ou vieux) qui ont du mal soit à comprendre soit à parler le (L2)?
12. Quelle est votre impression de l'attitude de la population envers le (L1)?  
Sont-ils fiers de leur langue?

### 6.3.2 Pour les responsables

#### Questionnaire Sociolinguistique Individuel

|                                      |           |                      |
|--------------------------------------|-----------|----------------------|
| Langue:                              | Village:  | Date:                |
| Nom:                                 | Sexe: M F | Age:      Enquêteur: |
| Langue utilisée pendant l'interview: |           | Niveau de L2:        |

Quelle est la langue maternelle de votre père?

De votre mère?

De votre conjoint?

Quelles sont les langues que vous parliez à la maison lorsque vous étiez enfant?

(Laquelle avez-vous appris d'abord?)

Citez les endroits où vous avez habité pendant au moins six mois de votre vie.

| Endroits | Temps passé | Langues parlées |
|----------|-------------|-----------------|
|          |             |                 |
|          |             |                 |
|          |             |                 |
|          |             |                 |

Etes-vous allé à l'école? Jusqu'à quelle classe?

### 1. Bilinguisme

1.1. Quelles sont les langues que vous parlez bien?

1.2. Quelles sont les langues que vous parlez un peu?

1.3. Quelles sont les langues que vous comprenez mais que vous ne parlez pas?

1.4. Est-ce que vous diriez que vous parlez mieux le (L1) ou le (L2) (ou le L3)?

1.5. Parlez-vous le (L2) chaque jour?

Et le (L3?)

Est-ce qu'il y a des gens qui parlent le (L2) chaque jour? Qui?

1.6. Est-ce que vous êtes satisfait avec votre connaissance de ces langues, ou bien voulez-vous en apprendre de plus?

Avez-vous envie d'apprendre à lire ou à écrire en (L2)?

Si vous pouviez soit apprendre à lire et à écrire le (L1) soit apprendre à lire et écrire le (L2), que préféreriez-vous?

Pourquoi?

1.7. Est-ce que ça vous arrive que vous commencez une phrase en (L1) mais que vous devez compléter la phrase en (L2)?

1.8. Est-ce que vous trouvez que c'est difficile d'apprendre le (L2)?

## 2. Attitudes

2.1. Quelle est la langue la plus utile par ici?

2.2. A part votre langue, quelle langue de la région ici vous plaît le mieux?  
Pourquoi?

2.3. Quelle langue vous plaît le moins? Pourquoi?

2.4. Y a-t-il des moments où vous avez honte de parler en (L1)?

2.5. Avez-vous jamais été mal à l'aise parce que quelqu'un vous a entendu parler le (L1)?

2.6. Quelle langue vous donne plus de respect:

en ville?

au village?

2.7. Si un jeune parle le (L2) à la maison, quels sentiments auriez-vous (qu'est-ce que ça vous feriez)?

2.8. Quelle est la langue que vos enfants devraient apprendre en premier lieu?  
Pourquoi?

2.9. Quelle est la langue qu'il est mieux d'utiliser en demandant une faveur de Dieu?

Pour demander une faveur aux puissances spirituelles?

2.10. Est-ce qu'il est jamais arrivé qu'on a fait des funérailles en (X) en (L2)?  
Seriez-vous gêné si on faisait les funérailles en (L2)?

2.11. Seriez-vous gêné d'employer le (L2) lors des sacrifices?

2.12. Quelle est la langue qu'il est le mieux d'utiliser pour chanter des chants traditionnels?

Est-ce qu'il vous arrive de chanter en (L2)?

(2.13. On utilise quelles langues au culte?

Le pasteur serait-il d'accord que l'on traduise le message en (L1)?

Pourquoi?)

### 3. Usages Habituels des Langues

3.1. Quelle est la langue que vous utilisez le plus souvent:

¼ avec vos parents, vos frères et soeurs?

¼ avec votre conjoint et vos enfants?

¼ avec vos amis au village?

¼ aux funérailles aux villages avoisinants?

¼ au marché local?

¼ au dispensaire?

¼ aux arrêts de police?

¼ avec les gens du gouvernement (à la préfecture)?

3.2. Lorsque vous allez aux grands marchés, quelle langue utilisez-vous le plus souvent pour saluer les gens sur la route?

3.3. Y a-t-il beaucoup d'enfants qui apprennent le (L2) avant d'aller à l'école?

3.4. Lorsque les enfants jouent entre eux à l'école, quelle langue parlent-ils?

3.5. Est-ce que vos enfants parlent le (L2) mieux que vous?

3.6. Pour gronder vos enfants, vous utilisez quelle langue?

Est-ce que vous avez jamais grondé vos enfants en (L2)?

### 4. Maintien/Abandon de la Langue

4.1. Avez-vous des (L2)-phones dans votre famille?

Arrive-t-il de parler le (L2) avec qq'uns de votre famille?

4.2. Est-ce que c'est bien de permettre à un jeune homme d'épouser une fille de (L2)?

Et dans le cas d'une fille d'épouser un jeune homme de (L2)?

Cela arrive-t-il souvent?

Avec ceux de quelles ethnies?

D'habitude, si un homme épouse une femme de (L2), où habitent-ils?

Et leurs enfants vont parler quelle langue?

4.3. Connaissez-vous des enfants de votre ethnie qui parlent d'autres langues mieux que leur langue maternelle?

4.4. Connaissez-vous des familles de votre ethnie qui ne parlent plus votre langue chez eux?  
Où habitent-ils?

Y a-t-il des enfants de votre ethnie qui ne parlent même pas votre langue?

4.5. Les jeunes adultes dans votre famille connaissent-ils des chants et des récits traditionnels comme il faut?  
Est-ce qu'ils connaissent la tradition orale comme il faut?

4.6. Y a-t-il des jeunes de votre cour qui l'ont quitté pour habiter en ville?  
En général, les jeunes de nos jours préfèrent-ils habiter dans une grande ville ou au village?

4.7. Vos enfants parlent-ils le (L1) comme il faut?  
Vos enfants parlent-ils le (L2) comme il faut?

4.8. Que pensez-vous va arriver à votre langue dans l'avenir?

4.9. Est-ce que les enfants de vos enfants vont parler votre langue comme vous?

Sinon, quelle langue vont-ils parler?

## 5. Variation Dialectale

5.1. Quels sont les villages de votre ethnie où on parle différemment d'ici, quoiqu'un peu?

Etes-vous déjà allés à ces villages?

Est-ce que vous avez déjà rencontré ceux qui parlent ce dialecte?

Est-ce que vous pouvez facilement comprendre leur parler?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre le parler d'ici?  
Même des plaisanteries et proverbes?

5.2. Dites-moi quels sont les villages où l'on parle la même langue que vous, mais où la différence est encore plus grande.

Etes-vous déjà allés à ces villages?

Est-ce que vous avez déjà rencontré ceux qui parlent ce dialecte?

Pouvez-vous quand même comprendre tout ce qu'ils disent?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre le parler d'ici?  
Même des plaisanteries et proverbes?

Quels sont les liens entre vous?  
 Est-ce que vous avez la même racine?  
 Est-ce que vous les recevez comme membres de votre famille?

5.3. Quels sont les villages où l'on parle la même langue que vous, mais tellement différemment que vous ne pouvez pas comprendre tout ce qu'ils disent quand ils parlent rapidement?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre le parler d'ici?

Quels sont les liens entre vous?  
 Est-ce que vous avez la même racine?  
 Est-ce que vous les recevez comme membres de votre famille?

5.4. Quels sont les village proches d'ici où l'on parle une langue complètement différente de la vôtre?

Est-ce que ceux qui parlent ce dialecte peuvent comprendre votre langue?

Quand vous vous rencontrez, vous parlez quelle langue?

Quels sont les liens entre vous?  
 Est-ce que vous avez la même racine?  
 Est-ce que vous les recevez comme membres de votre famille?

5.5. Parmi tous ces parlars, lequel est-ce que vous aimez le plus?

Pourquoi?  
 Et en deuxième lieu?

5.6. Arrive-t-il à quelqu'un d'ici de devoir parler une autre langue (i.e. L2) pour communiquer avec un autre membre de votre ethnie?

(5.7. Est-ce qu'un enfant d'ici, âgé de six ans, peut comprendre les gens de (X)?  
 Sinon, à partir de quel âge pourrait-il être en mesure de les comprendre?)

5.8. Dans quel village parle-t-on votre langue le mieux? (Où parle-t-on le vrai (L1)?)

Si je veux apprendre le vrai (L1), qui est clair, où est-ce que je dois aller?  
 En deuxième lieu?

5.9. Existe-t-il des villages où l'on ne parle pas votre langue comme il faut?

## 6.4 Descriptions de niveaux de compétence en langue seconde

Ces descriptions sont tirées de SIL 1987 : 28–33. Les descriptions des niveaux 3 et 4 ont été partiellement traduites en français par l'auteur de cette communication.

### **Level 0. (No proficiency)**

*Unable to function in the spoken language. Oral production is limited to occasional isolated words. Has essentially no communicative ability (Data Code 00).*

### **Level 0+. (Memorized proficiency)**

*Able to satisfy immediate needs using rehearsed utterances. Shows little real autonomy of expression, flexibility, or spontaneity. Can ask questions or make statements with reasonable accuracy only with memorized utterances or formulae. Attempts at creating speech are usually unsuccessful.*

*Examples : The individual's vocabulary is usually limited to areas of immediate survival needs. Most utterances are telegraphic ; that is, functors (linking words, markers, and the like) are omitted, confused, or distorted. An individual can usually differentiate most significant sounds when produced in isolation, but, when combined in words or groups of words, errors may be frequent. Even with repetition, communication is severely limited even with people used to dealing with foreigners. Stress, intonation, tone, and so forth are usually quite faulty (Data Code 06).*

### **Level 1. (Elementary proficiency)**

*Able to satisfy minimum courtesy requirements and maintain very simple face-to-face conversations on familiar topics. A native speaker must often use slowed speech, repetition, paraphrase, or a combination of these to be understood by this individual. Similarly, the native speaker must strain and employ real-world knowledge to understand even simple statements/questions from this individual. This speaker has a functional, but limited proficiency. Misunderstandings are frequent, the individual is able to ask for help and to verify comprehension of native speech in face-to-face interaction. The individual is unable to produce continuous discourse except with rehearsed material.*

*Examples : Structural accuracy is likely to be random or severely limited. Time concepts are vague. Vocabulary is inaccurate, and its range is very narrow. The individual often speaks with great difficulty. By repeating, such speakers can make themselves understood to native speakers who are in regular contact with foreigners but there is little precision in the information conveyed. Needs, experience, or training may vary greatly from individual to individual ; for example, speakers at this level may have encountered quite different vocabulary areas. However, the individual can*

- *typically satisfy predictable, simple, personal, and accommodation needs*
- *generally meet courtesy, introduction, and identification requirements*
- *exchange greetings, and*
- *elicit and provide, for example, predictable and skeletal biographical information.*

*He or she might give information about business hours, explain routine procedures in a limited way, and state in a simple manner what actions will be taken. He or she is able to formulate some questions even in languages with complicated question constructions. Almost every utterance may be characterized by structural errors and errors in basic grammatical relations. Vocabulary is extremely limited and characteristically does not include modifiers. Pronunciation, stress, and intonation are generally poor, often heavily influenced by another language. Use of structure and vocabulary is highly imprecise (Data Code 10).*

### **Level 1+. (Elementary proficiency, plus)**

*Can initiate and maintain predictable face-to-face conversations and satisfy limited social demands. He or she may, however, have little understanding of the social conventions of conversation. The interlocutor is generally required to strain and employ real-world knowledge*

*to understand even some simple speech. The speaker at this level may hesitate and may have to change subjects due to lack of language resources. Range and control of the language are limited. Speech largely consists of a series of short, discrete utterances.*

*Examples : The individual is able to satisfy most travel and accommodation needs and a limited range of social demands beyond the exchange of skeletal biographic information. Speaking ability may extend beyond immediate survival needs. Accuracy in basic grammatical relations is evident, although not consistent. May exhibit the more common forms of verb tenses, for example, but may make frequent errors in formation and selection. While some structures are established, errors occur in more complex patterns. The individual typically cannot sustain coherent structures in longer utterances or unfamiliar situations. Ability to describe and give precise information is limited. Person, space, and time references are often used incorrectly. Pronunciation is understandable to natives used to dealing with foreigners. Can combine most significant sounds with reasonable comprehensibility, but has difficulty in producing certain sounds in certain positions or in certain combinations. Speech will usually be labored. Frequently has to repeat utterances to be understood by the general public (Data Code 16).*

## **Level 2. (Limited proficiency)**

*Able to satisfy routine social demands and limited requirements in other domains. Can handle routine work-related interactions that are limited in scope. In more complex and sophisticated language tasks, language usage generally disturbs the native speaker. Can handle with confidence, but not with facility, most normal, high-frequency social conversational situations including extensive, but casual conversations about current events, as well as work, family, and autobiographical information. The individual can get the gist of most everyday conversations but has some difficulty understanding the native speaker in situations that require specialized or sophisticated knowledge. The individual's utterances are minimally cohesive. Linguistic structure is usually not very elaborate and not thoroughly controlled ; errors are frequent. Vocabulary use is appropriate for high-frequency utterances, but unusual or imprecise elsewhere.*

*Examples : While these interactions will vary widely from individual to individual, the individual can typically ask and answer predictable questions in familiar domains and can understand and give straightforward instructions to others. Additionally, the individual can participate in personal and accommodation-type interactions with elaboration and facility ; that is, can give and understand complicated, detailed, and extensive directions and make nonroutine changes in travel and accommodation arrangements. Simple structures and basic grammatical relations are typically controlled ; however, there are areas of weakness. In the commonly taught languages, these may be*

- *simple markings, such as*  
*plurals*  
*articles*  
*linking words*  
*and negatives, or*
- *more complex structures, such as*  
*tense/aspect usage*

*case morphology*

*passive constructions*

*word order, and*

*embedding (Data Code 20).*

### **Level 2+. (Limited proficiency, plus)**

*Able to satisfy most requirements with language usage that is often, but not always, acceptable and effective. The individual shows considerable ability to communicate effectively on topics relating to particular interests and special fields of competence. Often shows a high degree of fluency and ease of speech, yet when under tension or pressure, the ability to use the language effectively may deteriorate. Comprehension of normal native speech is typically nearly complete. The individual may miss cultural and local references and may require a native speaker to adjust to his or her limitations in some ways. Native speakers often perceive the individual's speech*

- *to contain awkward or inaccurate phrasing of ideas*
- *[to contain] mistaken time, space, and person references, or*
- *to be in some way inappropriate, if not strictly incorrect.*

*Examples : Typically, the individual can participate in most social, formal, and informal interaction ; but limitations either in range of contexts, types of tasks, or level of accuracy hinder effectiveness. The individual may be ill at ease with the use of the language, either in social interaction or in speaking at length in occupational contexts. He or she is generally strong in either structural precision or vocabulary, but not in both. Weakness or unevenness in one of the foregoing, or in pronunciation, occasionally results in miscommunication. Normally controls, but cannot always easily produce general vocabulary. Discourse is often incohesive (Data Code 26).*

### **Level 3. (General proficiency)**

*Able to speak the language with sufficient structural accuracy and vocabulary to participate effectively in most formal and informal conversations on practical, social, and occupational topics. Nevertheless, the individual's limitations generally restrict the special interest contexts of language use to shared knowledge and behavior understood cross-culturally. Discourse is cohesive. The individual uses the language acceptably, but with some noticeable imperfections ; yet, errors virtually never interfere with understanding and rarely disturb the native speaker. The individual can effectively combine structure and vocabulary to convey his or her meaning accurately. The individual speaks readily and fills pauses suitably. In face-to-face conversation with mother-tongue speakers of the standard dialect at a normal rate of speech, comprehension is quite complete. Although cultural references, proverbs, and the implications of nuances and idiom may not be fully understood, the individual can easily repair the conversation. Pronunciation may be obviously foreign. Individual sounds are accurate ; but stress, intonation, and pitch control may be faulty.*

Capable de parler la langue avec suffisamment de précision grammaticale et avec suffisamment de vocabulaire pour participer de façon efficace dans la plupart des conversations informelles sur des sujets d'ordre pratique, social ou relatifs au travail. Néanmoins, la nature limitée de la compétence de l'individu restreint l'usage et ses contextes au savoir partagé et aux comportements connus à travers des cultures. Le langage est cohésif. L'individu emploie la

langue de façon acceptable, mais on remarque des erreurs ; toutefois, ces erreurs ne sont presque jamais un obstacle à la compréhension et ne gênent pas le locuteur natif. (...) La prononciation est sensiblement étrangère : les sons particuliers sont précis, mais l'accent d'intensité, l'intonation et la maîtrise mélodique peuvent être erronés.<sup>19</sup>

*Examples : Can typically discuss particular interests and special fields of competence with reasonable ease. Can use the language, for example, in any of several domains in order to*

- *answer objections*
- *clarify points*
- *justify decisions*
- *understand the essence of challenges*
- *state and defend accepted ways of doing business, conduct meetings, and*
- *convey information or other extended and elaborate informative monologues.*

*Can reliably elicit information and informed opinion from native speakers. Structural inaccuracy is rarely the major cause of misunderstanding. Use of structural devices is flexible and elaborate. Without searching for words or phrases, the individual uses the language clearly and relatively naturally to elaborate concepts freely and make ideas easily understandable to native speakers. Errors occur in low-frequency and highly complex structures (Data Code 30).*

### **Level 3+. (General proficiency plus)**

*Is often able to use the language to satisfy needs in a wide range of sophisticated and demanding tasks.*

*Examples : Despite obvious strengths, may exhibit some hesitancy, uncertainty, effort, or errors which limit the range of language-use tasks that can be reliably performed. Typically, there is particular strength in fluency and one or more, but not all, of the following :*

- *Breadth of lexicon, including low- and medium-frequency items, especially sociolinguistic and cultural references, and nuances of close synonyms*
- *Structural precision, with sophisticated features that are readily, accurately, and appropriately controlled (such as complex modification and embedding in Indo-European languages)*
- *Discourse competence in a wide range of contexts and tasks, often matching a native speaker's strategic and organizational abilities and expectations.*

*Occasional patterned errors occur in low frequency and highly complex structures (Data Code 36).*

### **Level 4. (Advanced proficiency)**

*Able to use the language fluently and accurately on all levels normally pertinent to needs. The individual's language usage and ability to function are fully successful. Organizes discourse well, using appropriate rhetorical speech devices, appropriate cultural references and understanding.*

---

<sup>19</sup>Traduction des niveaux de compétence par S. Showalter.

*Language ability only rarely hinders him or her in performing any task requiring language ; yet, the individual would seldom be perceived as a mother-tongue speaker. Speaks effortlessly and smoothly and is able to use the language with a high degree of effectiveness, reliability, and precision for all representational purposes within the range of personal and occupation related experience and scope of responsibilities. Can serve as an informal interpreter in a range of unpredictable circumstances. Can perform extensive, sophisticated language tasks, encompassing most matters of interest to “well-educated” native speakers, including tasks which do not bear directly on any occupational specialty.*

Capable de parler la langue couramment et avec précision à tous les niveaux pertinents aux besoins. L’usage et le comportement linguistique sont pleinement réussis. Les discours sont bien organisés, employant des expressions idiomatiques et des références culturelles appropriées. La capacité linguistique ne restreint guère l’individu à accomplir toute tâche linguistique. Toutefois, l’individu ne serait guère pris comme un locuteur natif. (...)

*Examples : Can discuss in detail concepts which are fundamentally different from those of the target culture and make those concepts clear and accessible to the native speaker. Similarly, the individual can understand the details and ramifications of concepts that are culturally or conceptually different from his or her own. Can set the tone of interpersonal verbal exchanges with a representative range of high and low status native speakers in a variety of audiences, tasks, and settings and with a variety of purposes. Can play an effective role among native speakers in such domains as the*

- *home*
- *courts and government*
- *religion*
- *education, and*
- *debates on matters of disagreement.*

*Can advocate a position at length, both formally and in chance encounters, using sophisticated verbal strategies. Understands and reliably produces shifts of both subject matter and tone. Can understand native speakers of the standard and other major dialects in essentially any face-to-face interaction (Data Code 40).*

***Level 4+. (Advanced proficiency, plus)***

*Speaking proficiency is regularly superior in all respects usually equivalent to that of a “well-educated,” highly articulate native speaker. Language ability does not impede the performance of any language-use task. However, the individual would not necessarily be perceived culturally as a mother-tongue speaker.*

*Examples : The individual organizes discourse well, employing*

- *functional rhetorical speech devices*
- *appropriate cultural references, and*
- *understanding.*

*Effectively applies a native speaker's social and circumstantial knowledge. However, cannot sustain that performance under all circumstances. While the individual has a wide range and control of structure, an occasional nonnative slip may occur.*

*The individual has a sophisticated control of vocabulary and phrasing that is rarely imprecise, yet*

- *there are occasional weaknesses in*

*idioms*

*colloquialisms*

*pronunciation, and*

*cultural reference, or*

- *there may be an occasional failure to interact in a totally appropriate manner (Data Code 46).*

### **Level 5. (Functionally native proficiency)**

*Speaking proficiency is functionally equivalent to that of a highly articulate well-educated native speaker and reflects the cultural standards of the country where the language is natively spoken. The individual uses the language with complete flexibility and intuition, so that speech on all levels is fully accepted by "well-educated" native speakers in all of its features, including breadth of vocabulary and idiom, colloquialisms, and pertinent cultural references. Pronunciation is typically consistent with that of "well-educated" native speakers of a nonstigmatized dialect (Data Code 50).*

#### **6.5 Echantillons de soi-disant 'locuteurs natifs' du dioula**

Jula native speaker SRT data.xls

| Factor  | Level       | Mean  | n  |
|---------|-------------|-------|----|
| Village | Sindou      | 31.59 | 37 |
|         | Pénd        | 28.77 | 38 |
|         | Folonzo     | 27.59 | 38 |
|         | Zédougou    | 29.22 | 34 |
|         | Dessiné     | 33.46 | 35 |
|         | Sidéradougu | 32.34 | 52 |
|         | Wara        | 30.96 | 40 |
|         | Koumandara  | 31.54 | 37 |
|         | Kouéré      | 33.32 | 50 |

#### **6.6 Transcription du test de phrases répétées.**

Below are the sentences chosen for the final form of the Jula SRT. The following are a list of format markers :

\tx : the phonetic transcription

\mb : the text with morpheme breaks

\gl : the glosses of the morphemes

\ps : the parts of speech of morphemes

\tr : a French free translation  
 \te : an English free translation

**Practice sentence no. 1 (18) : Difficulty level = .08 ; Discrimination index = 6.**

\tx Jakuma be so kɔnɔ.  
 \mb jakuma be so kɔnɔ  
 \gl chat +pres maison dans  
 \ps N ASP N PP  
 \tr Le chat est dans la maison.  
 \te The cat is in the house.

**Practice sentence no. 2 (48) : Difficulty level = .11 ; Discrimination index = 16.**

\tx Ne sanji nana gbangban be la.  
 \mb ne sanji na -ra gbangban be la  
 \gl 1S pluie venir-ACC poussiere COP coucher  
 \ps PRON N V -SUF N ASP V  
 \tr S'il pleut, la poussière se dissipe.  
 \te If it rains, the dust will disappear.

**Practice sentence no. 3 (37) : Difficulty level = .14 ; Discrimination index = 16.**

\tx N'ka muru da man di tuguni.  
 \mb ne -ka muru da man di tuguni  
 \gl 1S -POSS couteau bouche NEG bon encore  
 \ps PRON-POSS N N COP ADJ ADV  
 \tr Mon couteau n'est plus tranchant.  
 \te My knife isn't very sharp.

**Practice sentence no. 4 (54) : Difficulty level = .18 ; Discrimination index = 18.**

\tx Ni sira man nyi, dugu tagari ka gbɛɛ.  
 \mb ni sira man nyi dugu taga -ri ka gbɛɛ  
 \gl si route NEG bon ville aller-fait\_de être difficile  
 \ps CONJ N COP ADJ N V -NR COP ADJ

\tr Si la route est mauvaise, il est très difficile de voyager.

\te If the road is bad, it is very difficult to travel.

Sentence no. 1 (42) : Difficulty level = .21 ; Discrimination index = 22.

\tx Musow ka gba kura te lɔgɔ ciyɛn.

\mb muso -w ka gba kura te lɔgɔ ciyɛn

\gl femme-PL POSS cuisine nouveau NEG march gater

\ps N -SUF POSS N ADJ ASP N V

\tr Le "foyer amélioré" ne gaspille pas le bois.

\te The metal firebox does not waste wood.

Sentence no. 2 (47) : Difficulty level = .24 ; Discrimination index = 18.

\tx E ye i ka deleke don nyan jugura.

\mb e ye i ka deleke don nyan jugu -ra

\gl 2S ACC 2S POSS habit mettre face mauvais-ACC

\ps PRON ASP PRON POSS N V N ADJ -SUF

\tr Tu as mis ton habit à l'envers.

\te You put your clothes on backwards.

Sentence no. 3 (44) : Difficulty level = .26 ; Discrimination index = 24.

\tx A boli tɔ bɔra ka ben duguma.

\mb a boli tɔ bɔ -ra ka ben duguma

\gl 3S courrir INACC sortir-ACC et tomber par\_terre

\ps PRON V SUF V -SUF CONJ V ADV

\tr Il est tombé au moment où il courrait.

\te He fell when he was running.

Sentence no. 4 (58) : Difficulty level = .30 ; Discrimination index = 18.

\tx N'a tun nana o tuma na a tun tena

\mb ni -a tun na -ra o tuma na a tun te -na

\gl si -3S ACC venir-ACC 3P moment dans 3S ACC NEG-FUT

\ps CONJ-PRON ASP V -SUF PRON N PP PRON ASP ASP-ASP

\tx n'sɔrɔ.  
 \mb ne -sɔrɔ  
 \gl 1S -trouver  
 \ps PRON-V  
 \tr S'il était venu à ce moment, il ne m'aurait pas trouvé.  
 \te If he had come then, he wouldn't have found me.

Sentence no. 5 (53) : Difficulty level = .35 ; Discrimination index = 22.

\tx Ka jɛn k'a kooro o le be nɔɔ bonya.  
 \mb ka jɛn ka -a kooro o le be nɔɔ bonya  
 \gl SUBJ unir et -3S trainer 3P c'est COP trace grossir  
 \ps ASP V CONJ-PRON V PRON EMPH ASP N V  
 \tr L'union fait la force. (Ensemble nous trainons des choses  
 lourdes.)  
 \te United we stand.

Sentence no. 6 (88) : Difficulty level = .44 ; Discrimination index = 32.

\tx Lon o lon, n'a bɔra baara la, o be  
 \mb lon o lon ni -a bɔ -ra baara la o be  
 \gl jour 3P jour si -3S sortir-ACC travail LOC 3P COP  
 \ps N PRON N CONJ-PRON V -SUF N PP PRON ASP  
 \tr Chaque fois qu'il revient du travail, il s'assoit pour  
 \te Whenever he returns from work, he sits down to

\tx sigi ka baro kɛ ni a muso n'a  
 \mb sigi ka baro kɛ ni a muso ni -a  
 \gl s'asseoir et causerie faire et 3S femme et -3S  
 \ps V CONJ N V CONJ PRON N CONJ-PRON

\tx denw ye.  
 \mb den -w ye  
 \gl enfant-PL avec  
 \ps N -SUF PP

\tr causer avec sa femme et ses enfants.  
 \te chat with his wife and children.

Sentence no. 7 (81) : Difficulty level = .49 ; Discrimination index = 34.

\tx Ka ta dugubaw ra ka taga bila  
 \mb ka ta dugu -ba -w ra ka taga bila  
 \gl SUBJ prendre ville-tres-PL loc SUBJ aller laisser  
 \ps ASP V N -SUF -SUF PP ASP V V  
 \tr Dans les grandes villes ainsi que les petits villages  
 \te In the big towns, just as in the little villages,

\tx dugudeniw na gbɛɛya be bɛɛ kan.  
 \mb dugudeniw na gbɛɛ -ya be bɛɛ kan  
 \gl petit\_village dans difficile-l'etat\_de COP tous sur  
 \ps N PP ADJ -NR ASP ADJ PP  
 \tr il y a la crise.  
 \te there are problems.

Sentence no. 8 (55) : Difficulty level = .55 ; Discrimination index = 32.

\tx Sɛnɛkuntigi bena nɔɔ don cogo yira an na.  
 \mb sɛnɛkuntigi be -na nɔɔ don cogo yira an na  
 \gl encadreur COP-FUT saleté, mettre maniere montrer 1P COI  
 \ps N ASP-ASP N V N V PRON PP  
 \tr L'encadreur viendra nous montrer comment mettre l'engrais.  
 \te The instructor will come to show us how to spread out the manure.

Sentence no. 9 (68) : Difficulty level = .57 ; Discrimination index = 30.

\tx Sɛnɛkuntigi tun ka hakili nyuman yira an  
 \mb sɛnɛkuntigi tun ka hakili nyuman yira an  
 \gl encadreur ACC ACC\_TRANS intelligence bon montrer 1P  
 \ps N ASP ASP N ADJ V PRON

\tx na salon.

\mb na salon  
 \gl COI année\_passé  
 \ps PP N  
 \tr L'encadreur nous a bien éclairés l'année passé.  
 \te The instructor gave us good direction last year.

Sentence no. 10 (67) : Difficulty level = .61 ; Discrimination index = 20.

\tx Ni tilemanan sera bæ ka jija bægen balo  
 \mb ni tilemanan se -ra bæ ka jija bægen balo  
 \gl si saison\_seche arriver-ACC tous SUBJ coeur bête élevage  
 \ps CONJ N V -SUF ADJ ASP N N N

\tx la.  
 \mb la  
 \gl LOC  
 \ps PP  
 \tr Si la saison sèche arrive, que tout le monde fasse l'élevage.  
 \te If the dry season comes, let everyone start herding.

Sentence no. 11 (62) : Difficulty level = .68 ; Discrimination index = 28.

\tx Bolon kɔnɔna sigi te den n'a fa kɛ  
 \mb bolon kɔnɔ-ra sigi te den ni -a fa kɛ  
 \gl vestibule dans-LOC s'asseoir NEG enfant et -3S pere faire  
 \ps N PP -PP V ASP N CONJ-PRON N V  
 \tr Le fait que le père et l'enfant s'assayaient ensemble sous  
 \te Just because the father and child sit together in

\tx flan ye.  
 \mb flan ye  
 \gl copain avec  
 \ps N PP  
 \tr la vestibule ne fait pas d'eux des copains.  
 \te a vestibule doesn't make them pals.

Sentence no. 12 (92) : Difficulty level = .73 ; Discrimination index = 24.

```
\tx Aw   nyan be marfa minna,      n   belenden le
\mb aw   nyan be marfa min   -na   n   belenden le
\gl 2P   face COP fusil que/qui-dans 1S   neveu   c'est
\ps PRON N   ASP N   REL   -PP   PRON N   EMPH
\tr Le fusil que vous voyez m'a été envoyé par mon neveu pour
\te The rifle you see was sent to me by my nephew so that
```

```
\tx yaa      ci      ka   di      n'ma   ko   ka
\mb ye -a     ci      ka   di      ne   -ma  ko   ka
\gl ACC-3S   envoyer et   donner 1S   -COI  dire  SUBJ
\ps ASP-PRON V           CONJ V           PRON-PP V   ASP
```

```
\tx dosoya      kɛ   n'a      ye.
\mb doso -ya     kɛ   ni   -a   ye
\gl chasse-l'état_de faire et -3S   avec
\ps N   -NR      V   CONJ-PRON PP
\tr faire la chasse.
\te I can hunt.
```

Sentence no. 13 (85) : Difficulty level = .74 ; Discrimination index = 20.

```
\tx Baba      ko   an   ka   sagaw      bɔ   sisan      nga
\mb baba      ko   an   ka   saga   -w   bɔ   sisan      nga
\gl Nom_Propriete dire 1P   SUBJ mouton-PL   sortir maintenant mais
\ps N           V   PRON ASP   N   -SUF V   ADV   CONJ
\tr Papa dit de faire sortir les moutons maintenant ;
\te Dad says to bring out the sheep now ;
```

```
\tx ni   kɔmiji tun jigira,      o   lo   ka   fisa.
\mb ni   kɔmiji tun jigi      -ra  o   lo   ka   fisa
\gl si   rosée ACC descendre-ACC 3P   c'est être mieux
\ps CONJ N           ASP V           -SUF PRON PRSNTV COP   ADJ
\tr mais si la rosée tombait, cela vaudrait mieux.
\te if there is dew, so much the better.
```

Sentence no. 14 (110) : Difficulty level = .80 ; Discrimination index = 14.

\tx N'e tagara terice fε n'a ye sisε  
 \mb ni -e taga -ra teri-cε fε ni -a ye sisε  
 \gl si -2S aller-ACC ami -MASC chez si -3S ACC poulet  
 \ps CONJ-PRON V -SUF N -N PP CONJ-PRON ASP N  
 \tr Si tu rendre visite à ton ami et qu'il tue un coq,  
 \te If you visit your friend and he kills a rooster,

\tx faga e ye e k'a nyimi nyanaman bari e  
 \mb faga e ye e ka -a nyimi bari e  
 \gl tuer 2S pour 2S SUBJ-3S macher car 2S  
 \ps V PRON PP PRON ASP -PRON V CONJ PRON  
 \tr il faut bien manger car ce coq appartient  
 \te you'd better eat well because the rooster belongs

\tx kurukurura ta lo.  
 \mb kurukurura ta lo  
 \gl cage\_à\_poules propriétaire\_de c'est  
 \ps N N PRSNTV  
 \tr à ta basse-cour.  
 \te to your hen-house.

Sentence no. 15 (101) : Difficulty level = .86 ; Discrimination index = 16.

\tx Cεn ka di cε nin ye fεn bεε kε a  
 \mb cεn ka di cε nin ye fεn bεε kε a  
 \gl gater être bon homme ça equatif chose tous faire 3S  
 \ps V COP ADJ N DEM COP N ADJ V PRON  
 \tr En vérité, cette homme a tout fait pour son enfant, mais  
 \te Truthfully, this man has done everything for his child, but  
 \tx denceε ye nga o bεε n'a ta a  
 \mb den -cε ye nga o bεε ni -a ta a  
 \gl enfant-MASC EQUATIF mais 3P tous et -3S part 3S  
 \ps N -N COP CONJ PRON ADJ CONJ-PRON N PRON

```

\tx ma foyi nya      kalan na.
\mb ma foyi nya      kalan na
\gl NEG rien aller_bien étudier dans
\ps ASP N      V      V      PP
\tr il n'a rien fait de bien à l'école.
\te the child hasn't done a thing at school.

```

## Références

- Bergman, T. G., ed. 1990. *Survey reference manual*. 2nd edition. Dallas, Tex. : Summer Institute of Linguistics.
- Berthelette, John, et Carol Berthelette. 1998a. Sociolinguistic survey report for the Tiéfo language. Ouagadougou : SIL. Manuscrit non-publié.
- Berthelette, John, et Carol Berthelette. 1998b. Sociolinguistic survey report for the Blé language. Ouagadougou : SIL. Manuscrit non-publié.
- Berthelette, John, Greg Pruett, Rebecca Pruett. 1995. *The development of the Jula sentence repetition test*. Manuscrit non-publié.
- Calvet, Louis-Jean. 1981. *Les langue véhiculaires*. Collection 'Que sais-je', No. 1916. Paris : Presses Universitaires de France.
- Calvet, Louis-Jean. 1982. The spread of Mandingo : Military, commercial, and colonial influence on a linguistic datum. Dans Cooper, 184–197.
- Casad, E. 1974. *Dialect intelligibility testing*. Norman, Okla. : Summer Institute of Linguistics and the University of Oklahoma. (Reprinted 1980, 1987.)
- Cooper, Robert L, ed. 1982. *Language spread : Studies in diffusion and social change*. Washington, D.C. : Center for Applied Linguistics.
- Grimes, Barbara. 1990. Why test intelligibility ? In Ted Bergman, (ed.), *Survey reference manual*. Dallas : Summer Institute of Linguistics.
- Oller, John W. 1979. *Language tests at school : A pragmatic approach*. London : Longman.
- Radloff, Carla. 1991. *Sentence repetition testing for studies of community bilingualism*. Dallas : SIL.
- Sanogo, M. Lamine. 1996a. *L'ethisme jula : origines et évolution d'un groupe ethnolinguistique dans la boucle du Niger*. Communication au colloque cent ans d'histoire au Burkina Faso, Université de Ouagadougou.
- Sanogo, M. Lamine. 1996b. Langues nationales, langue véhiculaires, langues officielles et glottopolitique au Burkina Faso : la problématique du dioula véhiculaire. Thèse pour le doctorat nouveau régime. Rouen : URA-CNRS 1164/Université de Rouen.
- Sanogo, M. Lamine. 2000. Langues et pratiques langagières en pays toussian : le cas de Djiguèra, Dans L.-J. Calvet et A. Moussirou-Mouyama (eds.), *Le plurilinguisme urbain* 419–429. Didier érudition, collection langue et développement. Québec, Canada.
- Sawadogo, Tasséré. 1995. *Rapport sociolinguistique sur la langue toussian*. Ouagadougou : SIL. Manuscrit non-publié.
- Showalter, Stuart D. 2001. *The same but different : Language use and attitudes in four communities of Burkina Faso*. Dallas : SIL International.
- Slobin, Dan I. 1973. Introduction to studies of imitation and comprehension. Dans Charles A.

- Ferguson and Dan Isaac Slobin (eds.), *Studies of child language development*, 462–65. New York : Holt, Reinhart and Winston.
- Summer Institute of Linguistics (SIL). 1987. The SIL Second Language Oral Proficiency Evaluation (SLOPE). *Notes on Linguistics* 40a : 3–33.
- Wimbish, John S. 1989. *WORDSURV : A program for analyzing language survey wordlists*. Dallas : SIL.
- Winkelmann, Kerstin. 1998. Die Sprache der ɔɛɔ von Daramandugu (Burkina Faso). *Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 : Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne*, Band 11. Frankfurt am Main : Johann Wolfgang Goethe-Universität.